

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

A Nos Amis Lecteurs ... La Rédaction	97
Prédictions Réalisées	100
Horoscope mensuel..... Joseph V. Staline	105
Éléments favorables : septembre-octobre.	106
Le Êtres Primordiaux de	
la Terre..... Francis Rolt-Wheeler	107
L'Orgue..... Les Amitiés Spirituelles	111
Les Rayons Cosmiques. R. Weckering...	113
L'Astrologie en Perse ... A. Volguine.....	118
La neuvième Vie du Chat Gussie Ross Jobe...	123
Le Symbolisme cohérent Dr S. H. Probst Bira- de Dante Alighieri...	131
Les Quadrifides en Astro- logie Sagittarius Grox..	136
Notre Rayon de Livres : Horoscope Ono- mantique - Manuel de Radiesthésie - La Destinée, la Chiromancie Ancienne	139
Astrologie Nationale et Internationale -	
"Prédictions	140
L'Astrologie Esotérique.	
IX..... Le Directeur de l'Institut	142
Le Tarot Médiéval III ... Christian Loring et Francis Rolt-Wheeler.....	143

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XIII - N° 3 - Septembre 1935 - Prix: 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5^e).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5 ^e).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1 ^{er}).
»	Vient de Paraitre, 35, Rue Poussin (18 ^e).
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6 ^e).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IX ^e).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupiro, 143, avenue de Villiers (17 ^e).
»	Larousse, 58, Rue des Ecoles (V ^e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VII ^e).
»	M. Rey, rue de Deumé.
ANNONAY	Redouté, 31, Grande Rue.
AUBUSSON	Dallhe, 10 bis, Rue de la République.
AVIGNON	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
BORDEAUX	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
»	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
BOULOGNE-SUR-MER	Nostrilienno, 75, Rue Saint-Pierre.
CAEN	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
CANNES	Galerie Liébler, 11, Boulevard Carnot.
»	Librairie Cros, rue de la Gare.
CARCASSONE	Librairie Desparain.
CHATEL-GUYON	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
CHERBOURG	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
DAX	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
ENGHien	Agence Perrier, 9, boulevard du Jeu-de-Ballon.
GRASSE	Kelhettet, 75, Grand'Rue.
HAGUENAU	Garcias, avenue de la Gare.
JUAN-LES-PINS	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LE HAVRE	Libr. Centralo, 28, Rue Faidherbe.
LILLE	Flammarion, 19, Place Bellecour.
LYON	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ	Libr. Bettendorf, 39 bis, Place de Chambre.
MONTE-CARLO	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
MONTLUÇON	Chaubaron-Pellissier, 56, Boulevard de Courtalé.
NANCY	Hautecouverture, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
»	Verdolin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
REIMS	Libr. Michaud, 9, Rue du Cadran-St-Pierre.
ROYAN	Librairie Moreau.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie)	Saliba, Avenue de France.
VENCE	Librairie Ligurienne, Place du Grand Jardin.

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Membre Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Membre Hon. Association Astrologie d'Amérique ; Membre Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : **Y. BÉLAZ**

ABONNEMENT ANNUEL

France et colonies	35 fr.
Etats-Unis (sans Face-ord postal)	40 fr.
Pays étrangers de Face-ord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

Prix des anciens numéros 5 Francs

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Specimen envoyé gratuit sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE
France

L'ASTROSOPIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement)

demeurant

*déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPIE pour un an,
partant du mois de*

*Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus,
ou mandat-carte.*

A

le,

193

SIGNATURE :

*(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique,
l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de
l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).*

PRIÈRE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M

et à M.



Reproduction interdite.

Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 3

L'Impératrice -- Isis-Uranie

*(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur
l'avant-dernière page de ce numéro)*

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : François ROLT-WHEELER, Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropeologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : Y. BÉLAZ

Rédaction et Administration
Avenue du Roi Albert, Cap de Creix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. François ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XIII, Numéro 3

SEPTEMBRE 1935

Prix : 3 fr. 50

A nos Amis Lecteurs

LES DONS PSYCHIQUES, les dons mystiques et les dons occultes ne font pas partie de la même catégorie de phénomènes. De plus, la confusion qui règne dans la nomenclature courante peut dérouter les chercheurs sincères qui sont à la fois conscients d'avoir des dons, et incertains de leur origine. Il sera sans doute utile de donner à nos lecteurs quelques définitions précises sur les trois genres d'aptitudes, de façon à ce que chaque personne qui ressent en elle un souffle mystérieux réalise d'où vient cet appel et sache où trouver la direction à prendre pour développer ce don.

Durant la vie terrestre, l'activité de l'homme se manifeste dans trois lignes : la ligne physique, la ligne émotive, et la ligne mentale.

Pour le plus grand nombre, la ligne physique — ce mot étant pris dans son sens le plus étendu — est celle qui domine toutes leurs actions et qui forme la seule base de leur philosophie. Pour ceux-ci, les besoins matériels et les goûts personnels semblent non seulement les éléments les plus importants de la vie, mais aussi les seuls qui

vaillent la peine d'être considérés. Ils peuvent être assez avancés sur leur propre ligne, avoir l'esprit alerte, vif et actif, leurs facultés physiques peuvent être affinées et réceptives, malgré cela la plupart d'entre eux porteront la marque caractéristique du plan physique : le scepticisme. Ce sont eux qui diront : « Je ne crois à rien que je n'aie vu par moi-même ».

Il ne faut pas critiquer trop durement ceux qui parlent ainsi ; si leur intelligence semble étroite, c'est qu'ils ont des âmes jeunes. Ils ont parfaitement le droit de penser ainsi et il ne faut pas oublier que le sceptique Saint Thomas, malgré sa méfiance, n'en est pas moins resté Apôtre. Le sceptique est un être trop personnel, il pense que seul ce qu'il a vu, ce qu'il a entendu, ce qu'il a touché, ce qu'il a compris, peut être juste et existant. Il a une confiance si naïve dans son propre jugement qu'il ne peut accepter ni les conclusions, ni les idées des autres, même de ceux qui sont experts dans les sujets auxquels il ne connaît rien. Instinctivement, comme un sauvage, il n'accepte que les faits qui ont frappé l'un de ses cinq sens.

Les dons psychiques appartiennent à cette ligne physique. La clairvoyance est l'aiguisement du sens de la vision ; la clairaudience celui du sens de l'ouïe ; la radiesthésie est une extension du sens du toucher, car la baguette, ou le pendule ne sont que des amplificateurs de la sensibilité du sourcier. La télékinésie est une action mécanique produite par l'extension de l'ectoplasme, lui-même partie du corps physique de l'homme, à tel point que certaines matérialisations peuvent être regardées comme un phénomène purement physique. Toutefois il faut noter que, quand ces matérialisations deviennent les véhicules d'entités extérieures au médium, le phénomène entre dans une autre catégorie. Le fantôme ou désincarné, l'Etre Supérieur, ou l'Emanation Divine sont des êtres à part.

Tout développement des dons psychiques demande une très grande prudence, car ils se manifestent généralement chez des personnes ayant une tendance naturelle à cette forme d'instabilité entre le corps physique et le double éthélique qui produit la dissociation et qui pourrait conduire à la désintégration de la personnalité. Le psychique doit d'abord consulter un médecin spécialiste pour être assuré que les phénomènes qu'il éprouve ne sont pas hallucinatoires, et qu'ils n'ont pas une cause pathologique ; il doit ensuite trouver un instructeur ayant une longue expérience des sciences psychiques qui puisse le surveiller dans son développement. Le vrai don médiumnique est trop précieux pour être gaspillé, ou pour qu'on le laisse s'égarter dans une fausse direction.

Les dons mystiques n'appartiennent pas au domaine physique ; ils ne se rattachent que vaguement au corps physique ; ils sont en dehors de la mentalité. Au contraire, ils sont clairement en rapport avec le côté émotif de l'homme. Le vrai mystique méprise le corps (ou, du moins, il s'en vante) et il ne veut pas entendre parler de logique ni même de raison. Sa force motrice, c'est le sentiment. Pour lui, sentir est tout. Au bas de l'échelle on trouve l'affection et la protection pour les animaux, plus haut les œuvres humanitaires avec une vraie tendresse pour ceux qui souffrent, plus haut encore les sentiments religieux et l'amour de Dieu. Enfin, au sommet, l'extase qui recherche l'union avec Dieu. Dans une vie sainement organisée, la mysticité est admirable, mais si la vie est sous l'emprise de la répression, la mysticité aura aussi la fâcheuse tendance de conduire à la folie religieuse.

Il est facile de trouver si l'on est soi-même sur cette ligne. Y sont ceux qui ont peur de l'action vigoureuse, ceux qui veulent faire de ce monde un endroit où tout est fade, suave et doucereux, ceux qui fuient la souffrance, l'effort, la concurrence, la lutte, la guerre. Ceux qui veulent éliminer tout rite, toute forme, tout dogme et les remplacer par une mièvre affirmation que « l'amour de Dieu suffit pour tout » ; ceux qui réduisent le Christianisme à un narcotique, ou à une berceuse et qui acceptent la mansuétude de Dieu, mais non Sa justice ; qui ne veulent ni corriger un enfant, ni punir un criminel. Tous ces êtres-là sont sur les échelons inférieurs de la Voie Mystique. Sur les hauteurs seulement nous trouvons ceux qui comprennent la souffrance et le sacrifice, et qui portent les stigmates de la douleur.

Les dons occultes appartiennent au domaine mental. Ils sont beaucoup plus rares que les dons psychiques, plus rares encore que les dons mystiques ; de même que la mentalité est au-dessus de l'émotion, les émotions sont au-dessus des sens physiques. Il est plus facile d'être supernormal physiquement qu'émotivement, plus facile d'ennoblir les émotions que d'ennoblir la mentalité. La race humaine a achevé la plus grande partie de son développement physique ; la plupart d'entre nous possèdent un physique convenable et uniforme. La race est en train de maîtriser ses émotions, et la conduite morale suit les grandes lignes déjà tracées. Mais la plupart des personnes se trouvent sur un niveau intellectuel encore assez médiocre, et un peu d'effort suffit pour nous éléver au-dessus de ce niveau. Toutefois, ceci nécessite des efforts continus. Les dons occultes pour se développer demandent une forte instruction, car on ne peut espérer arriver au

haut occultisme sans une connaissance approfondie de l'Astrologie et du Cabbalisme.

L'occultisme devient dangereux quand il dégénère en Magie Noire, à cause de l'égoïsme, d'une attraction en bas vers les désirs matériels, ou de l'ignorance. La Théurgie, la vraie Magie Blanche, nécessite de grandes connaissances, une volonté soigneusement formée et dirigée, et, comme but conscient, une haute élévation, car la Théurgie est la ligne du penseur, de celui qui désire non seulement sentir mais savoir. Le péril des études occultes, faites sans l'aide d'un Instructeur, consiste en une tendance à l'excentricité, à une déviation de jugement, à une confusion du sens moral et à une perte d'équilibre mental.

Ces quelques définitions suffiront à montrer les trois lignes différentes, leurs avantages et leurs périls. De plus, trois grandes règles sont applicables à chacune de ces lignes. Il ne faut pas s'y risquer : 1° si l'on est en mauvaise santé, chargé de soucis ou fatigué ; 2° si l'on trouve en soi-même le moindre désir égoïste, matériel ou malveillant ; et 3° il ne faut pas essayer d'avancer seul, sans les conseils et la surveillance d'un Instructeur compétent. Mais, comme ces branches sont hautement spécialisées, aucun homme ne peut être un guide sur ces trois lignes à la fois, et il ne faut accepter que les conseils d'un guide qui soit spécialisé dans une de ces trois branches.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

L'exactitude de nos prédictions à propos des bagarres sanglantes de Toulon, ouvertement dirigées par les communistes, et officiellement reconnues par d'autres partis, a soulevé l'intérêt de nos lecteurs. Nous avions prédit (page 92) : **PLUSIEURS BAGARRES DANS LES VILLES PROVINCIALES, PLUTOT DANS LE SUD ET LE SUD-OUEST. PETITES EMEUTES DANS LES BANLIEUES DE PARIS.** Le 2 Août, des camions de communistes attaquèrent, à Salon-de-Provence, une manifestation des partisans de l'Action Française. Le 5 Août, les agitateurs rouges ont provoqué une émeute dans l'Arsenal de Toulon. Le 6 Août, les ouvriers de l'Arsenal de Brest, précédés par le drapeau rouge (courageusement saisi par M. Jacques Henry, le sous-préfet), essayaient de saisir le croiseur « Dunkerque », en chantier, pour le détruire ; il y eut un mort et vingt personnes gravement blessées ; quelques heures suffirent pour disperser les manifestants et rétablir l'ordre. Après avoir échoué à Brest, l'agi-

tation révolutionnaire recommença dans le Sud, à Toulon, avec un but de destruction et de pillage. Le service d'ordre a rapidement mâté les émeutiers, avec un bilan de deux morts et cinquante blessés. La manifestation ouvrière avait pour but une protestation contre les décrets-lois. Le 12 Août, un mouvement de sympathie, à Paris, a été réprimé en une demi-heure. Sept personnes furent blessées, dont une gravement.

Il est important de noter que les deux grands événements du mois ont été prédits dans les derniers numéros de notre revue, bien qu'au moment de faire ces prédictions les évidences paraissaient contraires. Ces deux événements d'importance mondiale sont le Différend Italo-Abyssin, et la Défense du Florin Hollandais. Les indications astrologiques se sont montrées exactes dans les deux cas.

Commençons avec le différend Italo-Abyssin. Sur la page 45, nous avions dit : *ITALIE. — La lunaison est un peu plus favorable pour les finances du pays, ou, du moins, la situation critique sera cachée, bien que les influences néfastes d'août se feront sentir vers la fin de juillet.* C'était exact, mot pour mot. Le 22 juillet, l'Italie, de plus en plus engagée par les dépenses en Afrique, réduisait la couverture-or de sa monnaie à 40 %, la réalité est plus près de 20 %. Cette inflation a permis à l'Italie de régler seulement une partie de ses créances à des firmes britanniques ; de nombreuses commandes pour des munitions ont été refusées. Le 25 juillet, il était annoncé à New-York que les milieux italiens avaient essayé d'obtenir des crédits à court terme des banques new-yorkaises au profit de maisons italiennes. Aucune banque n'a accepté. À Berlin, le 26 juillet, il fut annoncé que bien qu'une couverture-or dérisoire suffise pour maintenir la parité de la monnaie, ceci exige un équilibre permanent de la balance des devises. Or, le déficit constant de la balance des devises en Italie, est regardé par les banquiers internationaux comme une vraie menace.

DERNIERE HÈURE. — Le 18 août, l'Angleterre refusait tout crédit à l'Italie, pour achat de charbon et de munitions, et le 22 août, l'Angleterre annonçait qu'elle avait l'intention de demander, à la Société des Nations, des sanctions commerciales contre l'Italie, agissant comme pays agresseur.

Nous avions aussi parlé de *l'épidémie parmi les armées mobilisées sur la frontière de l'Abyssinie.* Dans notre dernier numéro (page 53) nous avons mentionné l'apparition de la dysenterie amibienne dans les campements italiens. En date du 6 août, l'Agence Reuter annonce aux journaux hollandais l'arrivée à Naples de deux navires-hôpitaux avec 3.000 soldats gravement malades, et ayant eu de nombreux morts à bord. Ils sont arrivés en cachette et les malades envoyés dans les endroits inconnus du public.

Nous avions aussi dit : *ABYSSINIE. — Mouvement favorable vers la paix, au milieu des préparatifs militaires. La guerre ne*

semble pas devoir éclater pendant cette lunaison. Il n'est pas dans le domaine de notre revue de porter un jugement sur une question politique, bien que s'il est question d'une obligation secrète convenue parmi les puissances, il est aussi question de la moralité d'une action agressive et non provoquée contre un Etat souverain. M. Laval, agissant pour les intérêts de la paix, et pour maintenir à la fois l'entente cordiale avec l'Italie et l'Angleterre (ouvertement en faveur de l'Abyssinie), a pu arranger à la Société des Nations, une trêve d'un mois entre les deux pays en contestation. C'est peut-être un moment de répit, mais cela facilite l'armement des deux pays et favorise l'Italie, qui a un mois de plus pour la construction des routes stratégiques en Somalie et Erythrée.

DERNIERE HEURE. — La Conférence Tripartite à Paris, le 15, 16 et 17 août, convoquée dans l'espoir de trouver une base de compromis, échouait devant l'intransigeance de Mussolini.

Pour le destin du florin hollandais, nous avions été également catégorique, bien que les augures financiers fussent lugubres. Nous avions affirmé (page 286), que le florin ne tomberait pas en juin, juillet ou août, mais que le terrain pour la dévaluation était préparé. Pendant juin, le florin fut attaqué par les Anglais, pendant juillet par les Hollandais eux-mêmes, mais à l'établissement du gouvernement Colijn il fut décidé de défendre le florin. Pendant le mois d'août, le florin se raffermit de plus en plus.

A plusieurs reprises nous avions annoncé le renouvellement de la guerre religieuse dans les Indes. Le 22 juillet, la ville de Lahore était mise en état de siège, les Sikhs et les Mahométans s'attaquèrent mutuellement et la cavalerie et les chars blindés furent appelés. En différentes parties des Indes, plus de 300 morts furent enregistrées dans des batailles entre les Musulmans et les Hindous.

Nous avions annoncé (page 45) : *CHINE. — L'interprétation des Japonais continuera. Des concessions seront faites au Japon pour diminuer le danger d'une grande guerre.* Le 28 juillet, l'Agence Rengo à Pékin annonçait la conclusion d'un accord signé par les autorités chinoises et le représentant militaire japonais, permettant ainsi aux Japonais le libre commerce dans le territoire de Pékin, et le droit d'acquérir des immeubles et des terrains. Le 12 août, un accord fut signé entre les Japonais et le Gouverneur de la province de Shan-Si (province directement Ouest de Pékin) pour protéger la frontière de Mongolie contre les Russes.

Pour l'Angleterre, nous avions dit (page 92) : *Renouvellement de l'activité politique de Lloyd George, mais sans succès.* Le vieux politicien gallois, toujours à la recherche de notoriété personnelle, proposait encore un nouveau projet au Parlement, qui l'a refusé avec dédain. Lloyd George se met avec l'extrême-gauche pour se faire remarquer, et annonce qu'il va ouvrir des hostilités contre le Gouvernement.

Une petite prédition s'est réalisée d'une manière curieusement exacte. Nous avions dit : *Rixe, suivie par une mort, dans le monde des sports.* Le 22 juillet, le boxeur noir Troundart Vincent, mis knock-out dans un combat de boxe à Carpentras est décédé sans avoir repris connaissance.

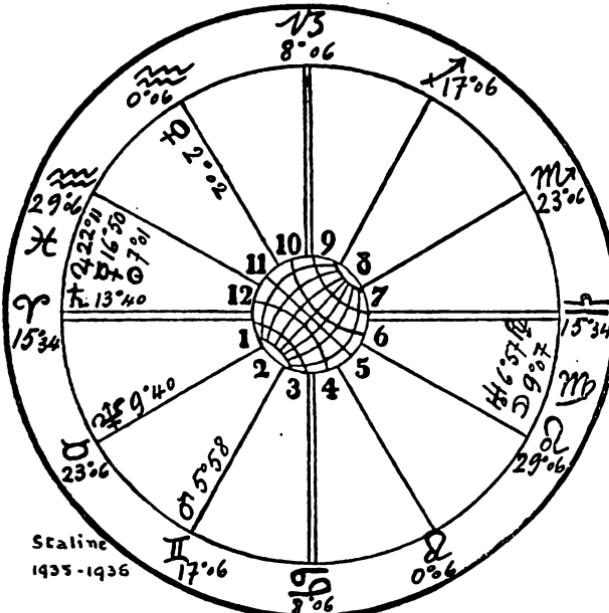
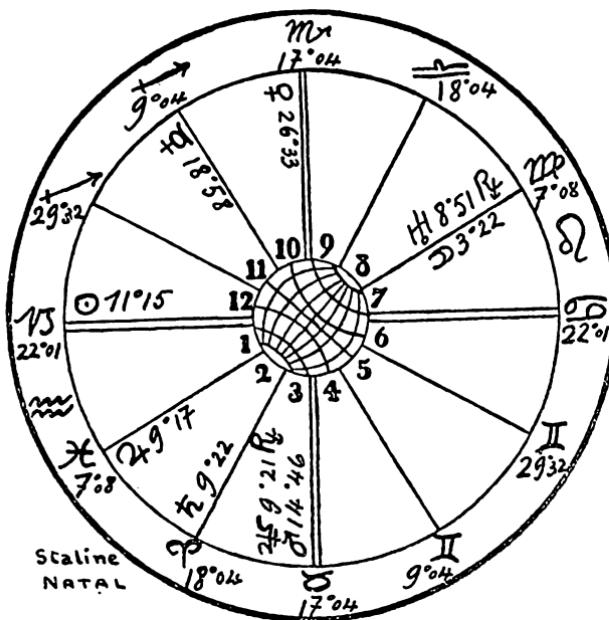
Dans notre dernier numéro (p. 92), nous avions dit : *FRANCE.* — *Assassinat dans un château.* — Le 8 août, dans le château d'Origny, à Ouches, près de Roanne, la fille de la Comtesse de Grassin a été assassinée et la police soupçonne que la Comtesse est la meurtrière de sa fille. Les deux femmes étaient des plaideuses, comme on a rarement vu de pareilles et pour environ 20 kilomètres à la ronde toute personne était leur ennemi mortel.

Dans notre numéro de janvier, nous avions dit : *BELGIQUE.* — *Expédition d'un explorateur avec une nouvelle découverte zoologique.* Pendant cette lunaison, le roi Léopold fit cadeau au Prince de Galles d'un okapi, bête mystérieuse dont les savants ne connaissaient rien avant 1901, malgré de nombreuses expéditions zoologiques. Le spécimen vivant transporté par l'explorateur belge est le troisième animal de cette rare espèce vu par les blancs, et tout Londres court au Jardin Zoologique. L'animal est apparenté à la girafe, dont il présente toutes les caractéristiques sauf le cou allongé.

Dans notre numéro de janvier, nous avions prédit : *CHINE.* — *Inondations de la vallée du Fleuve Jaune.* Cette année, les inondations sont les pires du siècle. Plus de 700.000 personnes ont été noyées et des millions sont sans abri et sans pain. La famine produit le banditisme, et, pendant la lunaison passée, une douzaine d'attaques graves ont été notées.

Nous avons parlé à plusieurs reprises des graves accidents d'automobiles en Amérique, où « la route sanglante » est plus avide de victimes qu'en France. La police de New-York vient d'afficher dans toutes les rues : « i Dix-huit mois de guerre : 50.310 tués, et 182.267 blessés. Dix-huit mois de paix, accidents par automobile : 51.200 morts et 1.304.000 blessés.

Nous avions aussi dit : *Faillite de la politique Roosevelt, et Violente attaque contre Roosevelt.* Le Congrès vient d'infliger une autre défaite au Président, James O'Neill, le nouveau Président de la N.R.A. (National Recovery Act, la grande organisation nationale Rooseveltienne) donna sa démission le 31 juillet. Il est aussi à noter que le 7 août, au cours d'une élection dans l'Etat de Rhode Island, M. Charles Risk, un candidat républicain et anti-Roosevelt, eut la victoire sur son adversaire, à une grande majorité. L'importance politique est grande, car c'est un proverbe américain : « Comme vote Rhode Island, ainsi voteront tous les Etats-Unis ». L'histoire semble confirmer le proverbe.



NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Joseph V. STALINE

Dictateur de la Russie Soviétique

Des chartes comme celle de Staline sont d'une grande utilité pour la science astrologique, car elles montrent clairement comment l'horoscope d'un homme fort révèle la force de l'homme. D'abord, le Soleil est levant avec un quadruple trigone ; et, si nous ajoutons la Part de Fortune, avec cinq trigones à la fois : Soleil trigone Neptune, Soleil trigone Mars, Soleil trigone Lune, Soleil trigone Uranus et Soleil trigone Part de Fortune, tous dans le plan de Terre ou de choses matérielles. L'horoscope est lourd, brutal, grossier, écrasant, mais persévérant, autoritaire, dominant et rusé. La charte montre clairement la force et la primitivité des races trans-Caucasiennes, et surtout de la race Georgienne, connue par les ethnologues comme « la plus belle de la race Blanche », mais cruelle, sauvage et d'un courage personnel sans limite. Il est utile de se rappeler que Staline n'a pas la moindre goutte de sang russe dans les veines ; sa puissance peut être comparée à la domination des Mandchous et des Mongols sur les hordes chinoises.

Notons la conjonction de Mars et Neptune dans cette charte, une conjonction qui se retrouve dans la charte de Lénine, de Napoléon et de Robespierre, aussi de Sarah Bernhardt, et la tragédienne avait le même pouvoir de s'imposer à la foule. Cette conjonction se trouve dans la Maison de l'Intelligence, et Staline, qui avait commencé ses études pour prendre les ordres, n'a jamais manqué d'intelligence. Il a été renvoyé du séminaire pour indiscipline, mais principalement parce que les professeurs avaient peur de lui. Il n'y a pas le moindre soupçon d'idéalisme dans cette charte, aucune planète ne se trouve dans les Signes d'Air ; il n'y a presque pas d'émotivité dans la charte, les deux planètes en Signes d'Eau étant faibles et sans aspect.

PROGRESSION POUR 1935 - 1936

La Charlie Progressée indique un accroissement de dangers pour Staline pendant la deuxième période de 1936, et davantage de périls en 1937. Nous pouvons affirmer que Staline tombera, ou sera assassiné, moins de vingt mois après la publication de cette prédiction. Notons les deux très graves Directions : Soleil opposition Uranus rad en Novembre 1936, et Mars quadrature Uranus progressé au commencement de 1937. Les transits sont aussi menaçants. En Septembre 1935, Saturne sera en conjonction par transit avec le soleil dans la charte progressée, et Mars est stationnaire près de la position de la Lune progressée. Par transit, Uranus approche du signe du Taureau, et sera en orbite de conjonction avec Neptune et Mars radical.

Il est nécessaire, aussi, de regarder les positions des planètes dans les Maisons dans la charte progressée, avec deux corps célestes dans la Maison de la Maladie, et quatre corps célestes dans la Maison de la Chute. Il est à noter que par les Directions Symboliques, mesure d'un degré, les deux planètes maléfiques, Mars et Saturne, seront en quadrature cette année, et le Soleil sera en opposition à Uranus, dans la Maison de la Mort en 1937.

Eléments Favorables : Septembre-Octobre

Nota. — Étant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Septembre 1935, voir le numéro d'Août de « L'Astrologie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables.
— Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects, les jours les plus favorables seront : l'après-midi du 3 septembre, la matinée du 5, l'après-midi du 7, toute la journée du 8, la matinée du 10, la matinée du 13, la matinée et l'après-midi du 16, la matinée du 19, toute la journée du 20, l'après-midi du 21, l'après-midi du 26, l'après-midi du 30, toute la journée du 1^{er} octobre, l'après-midi du 4, toute la journée du 5, la soirée du 7, la matinée du 9 et l'après-midi du 10.

Jours et heures défavorables. — La nuit du 2-3 septembre, la nuit du 6-6, la matinée du 6, la soirée du 7, l'après-midi du 9, la soirée du 10, la matinée du 11, toute la journée du 18, la soirée du 21, la soirée du 22, la matinée du 24, la matinée du 25, la matinée du 26, l'après-midi du 2 octobre, l'après-midi du 3, la matinée du 7, toute la journée du 8, la nuit du 9-10, et la matinée du 10.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours favorables aux affaires de cœur.
— Le meilleur jour pour un homme, le 3 septembre ; autre bon jour, le 8 septembre. Le meilleur jour pour une femme, le 12 octobre ; autre bon jour, le 8 septembre.

Jours défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 26 septembre ; autre mauvais jour, le 1^{er} octobre. Le plus mauvais jour pour une femme, le 26 septembre : autres mauvais jours, le 25 septembre et le 8 octobre.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 12 septembre ; autre bon jour, le 3 septembre. Le meilleur jour pour les affaires, le 7 septembre (faible) ; autre bon jour, le 21 septembre (faible). Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 8 octobre (un bon mois pour le commerce outre-mer) : autre bon jour, le 9 septembre.

Jours défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 5 septembre ; autre mauvais jour, le 18 septembre. Le plus mauvais jour pour les affaires, le 24 septembre (très mauvais) ; autre mauvais jour, le 11 septembre. Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 2 septembre ; autre mauvais jour, le 22 septembre.

GRANDS VOYAGES. — Les meilleurs jours pour le départ, le 7 et le 9 septembre. Le plus mauvais jour pour le départ, le 8 octobre ; autre mauvais jour, le 18 septembre.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire, si possible, entre le 30 août et le 11 septembre, ou entre le 28 septembre et le 11 octobre. Le meilleur jour et la meilleure heure, le 7 septembre, à 7 h. 20 de la matinée : autre bon jour et heure, le 9 octobre, à 7 h. 15 de la matinée.

Les Êtres Primordiaux de la Terre

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

EN DEUX PARTIES

I

L'AME DE LA TERRE, l'âme de l'humanité, l'âme des races, des civilisations, des pays et des hommes, prend une forme et s'extériorise. Une âme collective peut avoir plusieurs manifestations. Comme l'âme de la Terre se montre dans les pics solitaires des montagnes, les labyrinthes ténébreux des jungles, ou dans la traîresse mobilité de la mer, ainsi l'âme de la civilisation Babylonienne se manifesta en Sumer, Chaldée, Babylone, Assyrie, et Perse ; l'âme de la France dans diverses manifestations telles que les époques de Vercingétorix, Charlemagne, Louis XI, Henri IV, Richelieu, Robespierre ou la Troisième République ; pour notre vie actuelle, notre âme personnelle s'est manifestée dans les étapes de bébé, écolier, amoureux, soldat, homme d'affaires et paisible vieillard.

Dans le dernier numéro de cette revue, nous avons démontré la réalité et la persistance des âmes collectives, même jusqu'à celle du Logos de la Terre, et nous avons indiqué la continuité de leur influence. Autrement dit, nous étudions ici un des principes de l'enseignement occulte : il y a survivance de l'âme des civilisations et des peuples, comme il y a survivance de l'âme humaine. L'âme de la civilisation Grecque avait créé un égrégore qui vit encore et qui inspire l'architecte de nos jours, l'âme de la puissance Romaine domine la jurisprudence moderne, et l'âme du Christianisme est encore prédominante dans le monde moral. Nous arriverons plus près de la réalité si nous envisageons ces âmes comme des êtres vivants, que si nous les regardons seulement comme des forces abstraites et impersonnelles.

Nous subissons l'influence de tous ces Etres, ou, plus exactement, nous partageons leur existence, car, en plus de notre âme personnelle, nous sommes une parcelle de nombreuses âmes collectives. Un homme n'est pas seulement blond ou brun, chétif ou robuste, il est aussi le membre d'une famille et une extériorisation partielle de cette famille. Il est français et une extériorisation partielle de la France, il est occidental, catholique, chrétien, civilisé, humain et un être terrestre, et il ne peut se détacher d'aucun de ces liens dont il est une expression fragmentaire. Chaque homme est relativement immortel en plusieurs âmes collectives, comme Pasteur fait partie de l'immortalité de la science, Napoléon de la France, François d'Assise du Catholicisme, Saint Paul du Christianisme, et Prométhée de l'histoire de l'humanité. Toutes ces formes d'immortalité nous appartiennent, en addition à l'immortalité individuelle, laquelle est notre contribution à l'œuvre divine. Nous sommes donc liés à ces âmes collectives, à leur travail, et aux Etres qui les extériorisent.

Il est évident que ces travaux, à la fois vastes et minutieux, qui commencent au Logos de la Terre et qui se manifestent même dans la plus modeste fleur ou le plus humble minéral, ne peuvent se faire par eux-mêmes. Les forces en jeu demandent une direction puissante et méticuleuse. La marche de l'évolution cosmique, l'évolution terrestre, l'évolution biologique et l'évolution spirituelle nécessite non seulement un plan suprême et une volonté infinie, mais aussi le travail continu des administrateurs, des messagers et des agents appartenant aux hiérarchies célestes, cosmiques ou élémentales. Un monde est plus compliqué qu'une montre, et une montre ne peut pas se faire par elle-même, sans idée et sans horloger. Si cet enseignement sur les êtres vivants qui travaillent sans cesse dans toutes les divisions de l'Univers paraît étrange au lecteur, il n'a qu'à penser qu'une machine fait toujours la même chose, et qu'une des caractéristiques de l'évolution est qu'elle ne fait jamais la même chose. La machine est fixe, et ne produit que des objets identiques ; si le monde n'était donc que comparable au rouage d'une machine, il n'y aurait jamais eu un seul changement, ni un progrès ; tandis qu'un être vivant évolue, se développe, et peut produire des conditions nouvelles. L'Evolution est l'ésotérisme de l'Univers, elle est une preuve absolue que l'Univers n'est pas un mécanisme, car une machine n'évolue pas.

Les plus grands, les plus majestueux des Etres Primordiaux qui s'occupent des travaux de la formation de la Terre sont appelés : « Les Tourbillons de l'Espace ». Pendant toute la période où la Terre était à l'état de nébuleuse, durant la période de la formation des noeuds dans la nébuleuse spirale, de la concentration des noeuds par l'attraction réciproque (gravitation), durant la condensation de la masse terrestre, c'étaient ces Etres de Mouvement qui maniaient les tourbillons formatifs et qui subjugaient le Chaos par la puissance de leur pression giratoire. Leur devoir était de transmuer la

Force Primordiale en Forme Primordiale. Nous trouvons dans les Mythologies quelques traditions sur ces « Tourbillons de l'Espace » sous le nom des « premiers dieux » ; les lecteurs qui recherchent des correspondances les trouveront (dans la Mythologie Grecque) dans les « dieux aînés » : Chaos (Chaos), Ouranos (le Ciel) et Gaea (la Terre). Ceux qui comprennent les mythes anciens, avec une connaissance de leur signification ésotérique, trouveront d'innombrables enseignements qui leur ont échappé dans une lecture superficielle. On n'établit plus de contacts avec ces Etres « Tourbillons », car leur œuvre est depuis longtemps terminée.

Le deuxième ordre de ces Etres Primordiaux est appelé : « Les Formateurs Terrestres ». Durant la période ignée de la Terre, de la formation de la croûte terrestre, des convulsions du sol et des océans bouillants, c'était les « Formateurs Terrestres », gigantesques, terribles, de formes immatérielles, mais d'une puissance inouïe, qui maîtrisaient le feu primordial, les ouragans cataclysmiques, les torrents et les déluges, et qui martelaient la matière sur l'enclume de leur volonté. Tout le travail des entrailles de la Terre était le leur, la maîtrise des montagnes, la division des firmaments et la subjugation des mers. Les correspondances dans la mythologie nous donnent Gé (une autre forme de Gaea, la surface de la Terre), Pontos (la Mer) et Tartaros (le Monde souterrain). L'homme ne peut établir de contact avec les « Formateurs Terrestres », leurs travaux appartiennent à des âges très reculés et leur puissance est au-dessus de la compréhension humaine.

Le troisième ordre de ces Etres Primordiaux est nommé « les Géants » et leurs traditions se trouvent dans toutes les mythologies du monde. Ils ont été sous la direction des « Formateurs Terrestres », et ils subjuguaient les rudes forces de la matière qui résistaient à la discipline de l'ordre. Il ne faut jamais penser un instant que le monde fut formé sans travail ! Le Verbe Créateur fut la force motrice employée par l'Absolu, mais les « Géants », agissant sous les ordres des « Formateurs Terrestres », pétrissaient la matière et entravaient les forces rebelles. Les correspondances mythologiques sont les Hécatoncheires (les géants ayant cent mains chacun) et les Cyclopes (les géants n'ayant qu'un seul œil rond). L'homme primitif pouvait prendre contact avec ces « Géants », mais sans comprendre leur nature, ni leur travail ; il les craignait et les « ogres » des contes de fées sont les vagues échos ataviques de ces Etres Primordiaux.

Le quatrième ordre de ces Etres Primordiaux est souvent appelé « les Titans », en employant le nom de la Mythologie Grecque. Leurs caractéristiques sont bien indiquées dans le mythe zodiacal à propos des 12 enfants d'Ouranos et Gaea (le Ciel et la Terre), qui, sous Cronos (le Temps — la mesure du Temps), se révoltèrent contre Ouranos, leur père, le détrônèrent, le mutilèrent et mirent Cronos à sa place. Le nom des douze Titans et les noms de leurs enfants indi-

quent la nature de leurs travaux qui sont ceux des grands organisateurs des conditions terrestres : dans le ciel — la lumière, les nuages la pluie, les vents — et sur terre — les montagnes, les vallées, les sources et les rivières. La substitution de Cronos à Ouranos marque le passage d'une ère sans organisation aux ères organisées, quand commencèrent les cycles du Temps. Non seulement l'homme primitif, mais l'homme du commencement des périodes préhistoriques et même à l'aube de l'histoire, prirent contact avec les Titans, et ils établirent non seulement le contact, mais une alliance. Ils établirent même une descendance héreditaire. Les dieux Olympiens et les héros de la légende — Zeus et Hercule peuvent servir comme des exemples — étaient les fils et les petits-fils des Titans. La présence de ces Titans, ces demi-dieux et ces héros parassait si près de l'homme des âges antiques, qu'il maintenait un contact réel avec eux ; il les voyait sur le champ de bataille, pendant un orage, même à son foyer, il parlait avec eux, et il les regardait comme ses ancêtres. Ces déductions n'étaient pas entièrement justes, mais elles étaient moins fausses que nous sommes tentés de le penser, sous l'influence des idées modernes.

Le cinquième ordre des Etres Primordiaux peut aussi être pris dans la Mythologie Grecque. Ce sont les « Divinités Élémentales », ayant la domination sur la division des quatre éléments de Terre, Eau, Feu et Air. Dans les divinités Grecques, nous pouvons prendre comme dieux correspondants : Antaeos (Terre), Poseidon et Oceanos (Eau), Hephaistos (Feu) et Eos (l'Aube), mère des quatre vents : Argestes, Zephyros, Boreas et Notos (Air). Cela deviendra plus clair pour le lecteur si nous ajoutons les noms des élémentaux des éléments selon la dénomination courante. Ainsi les élémentaux de Terre sont les gnômes et les kobolds ; ceux de l'Eau sont les nymphes les naïades et les néréides (dans le nord, les ordines) ; ceux de Feu sont les fylxotes (étincelles vivantes) et les salamandres ; ceux d'Air sont les boréades et les sylphides. Ces élémentaux continuent actuellement leur travail, dans leurs éléments respectifs, et il n'est pas difficile de prendre contact avec eux. Ce procédé est couramment employé dans les rites occultes. On ne voit pas souvent ces élémentaux sans des préparatifs de ce caractère, sauf dans les conditions où une grande force est en mouvement : ainsi des êtres nains, mais informes, ont souvent été vus accompagnant des chocs sismiques ; les élémentaux d'eau ont été vus par de nombreux voyageurs dans les chutes du Victoria, et par des clairvoyants aux chutes du Niagara ; les élémentaux de feu dans les incendies de forêts, et les élémentaux d'air dans les ouragans et les tornades.

Dans notre prochain numéro, nous traiterons la visibilité des Élémentaux.

(A suivre).

L'Orgue

UNE CATHÉDRALE ne nous offre-t-elle pas le spectacle de lignes innombrables dont la somme « idéale » éveille l'admiration autant que la piété. Eloquence silencieuse et divine.

Mais, à certaines heures, cette cathédrale chante. Sa voix, c'est l'orgue. Placé au-dessus du porche, à la hauteur de la grande rosace, les accents tendres ou impétueux de l'orgue semblent inviter les rayons du soleil à s'humilier devant la Lumière éternelle. Attentif à la vie divine et humaine du Temple, il « donne le ton », soutient les chants consacrés et, en reliant les différentes parties de l'office, précède les élans mystiques et fait chanter les silences. On l'a appelé le dieu des instruments, sans doute parce qu'il est la Voix et toutes les voix.

L'artiste qui s'asseoit devant ses claviers est prisonnier de la musique ; le moindre mouvement de ses pieds, de ses genoux, de ses mains libère les multiples voix. Serviteur et inspiré, il est pour elles l'unité. Son influence sur l'assemblée est grande ; s'il pèche par orgueil, il la sépare de Dieu et la ramène vers le monde. Servir, voilà ce qu'il doit exprimer. Car l'orgue est déjà, en lui-même, un autel sur qui doit être présentée une offrande pure. À l'heure de l'office, le célébrant, les assistants, les fidèles doivent se fondre en lui en une seule voix qui monte vers Dieu. Même dans la salle de concert, il évoque encore son destin mystique.

Peut-on dès lors s'étonner que l'Antéchrist ait voulu séparer l'orgue de Dieu ? Pour le profaner, on lui a fait jouer, dans nos grandes salles de cinéma, des mélodies aimées de la foule sentimentale et, même, des danses américaines.

Pour cet « autre service », on a encanaillé ses timbres ; les occultistes diraient qu'il fait alors la musique du Pantacle renversé ; il rend au césarisme passionnel ce qui n'appartient qu'à l'amour de Dieu. Et il a l'air d'en souffrir. Le compagnon de nos fêtes foraines, ou celui du mendiant ne trompe pas son monde ; mais celui de nos cinémas, par son aspect physique, mécanique, par sa majesté déchue, rappelle trop l'orgue des cathédrales. On dirait un prêtre ivre dans un mauvais lieu, on souffre de ne pouvoir étouffer sa voix.

Pourtant, de grands, de purs organistes auraient dû fixer notre respect. Pour ne pas éveiller de dangereuses rivalités, ne parlons pas des vivants ; certains ont, du reste, l'esprit de leur vocation.

Souvenons-nous de César Franck, que quelques critiques préten-

(1.) Article reproduit en son entier du « Bulletin des Amitiés Spirituelles » (5, rue de Savoie, Paris, VI^e et 2, rue du Point-du-Jour, Bihorel-les-Rouen (S.-J.), numéro de Juillet 1935. Ce Bulletin est réservé aux sociétaires de cette digne et belle Association.

dent aujourd'hui nous faire mépriser ; la raison « occulte » de cette défaveur — qui ne fait que le grandir — c'est qu'il fut, comme J.-S. Bach, un mystique vrai.

Le service du Christ est infinitement plus divers que l'on serait tenté de le penser. On a raison d'admirer ceux qui quittent le monde et partent en pays lointain soigner les lépreux. Mais ce n'est là qu'une voie parmi les voies que prend le mystérieux Amour.

Musicalement, le reproche élémentaire dont on cherche à accabler César Franck, c'est que ses œuvres, même d'orchestre, rappellent qu'il fut par essence, après Bach, un grand organiste, un étonnant improvisateur au service de Dieu. On résumerait peut-être son génie en disant qu'il avait une particulière intuition paradisiaque ; n'a-t-il pas dit, quelques instants avant de mourir : « Maintenant est-ce que j'entendrai le choeur des anges ? ». Nous en avons un écho dans ses *Béatitudes*. Mais cela ne devait-il pas lui attirer les injures ?

On tient tant à nous faire croire que l'art et l'artiste sont inseparables du paganisme ! N'écrivait-on pas dernièrement que la musique ne pouvait être mystique ? Mais comment lui refuser ce que l'on est bien obligé d'accorder à l'architecture ?

Pourrions-nous oublier que Sédir disait de la Vierge qu'elle est, entre mille choses, la musique du Ciel ?

Quelles que soient nos opinions, nous nous souviendrons des leçons de César Franck. Il ne chicanait pas, mais il disait volontiers : « J'aime ». Quand il quittait ses claviers pour aller s'agenouiller, ce n'était pas seulement une dévotion extérieure. Artiste avancé pour son époque, il sut quand même être classique. Il fut humble. Il savait faire le service d'un organiste malade et lui en laisser le bénéfice matériel. Ses improvisations étaient un aspect de sa charité.

Ces deux chœurs du Christ, le luthérien Bach et Franck le catholique — il y en a eu d'autres — sont joués, actuellement, par les organistes catholiques, protestants et israélites. Passant ainsi par-dessus les querelles humaines, mais gardant bien, avec leur caractère, l'intégrité de leur foi, n'est-ce pas miraculeux que leur musique prêche ainsi — d'en haut — à des assemblées de confessions diverses ? Ils leur chantent la Voie et toutes les voies qui mènent à Dieu par le Christ et au Christ par la Vierge. Par les œuvres d'orgue, Jésus ne vient-il pas de redire : « Je ne me suis laissé crucifier que pour vous réunir » ?

C'est que Bach et Franck dépassaient encore, par la qualité de leur cœur, la mesure commune aux hommes de génie ; et leur vie intime, familiale, sociale s'harmonisait parfaitement avec leur vocation mystique et artistique.

C'est bien au service de Dieu qu'ils mirent toutes les douceurs, toutes les générosités du plus humain en même temps que du plus religieux des instruments de musique. En vérité, par eux nous pouvons écrire : Voix de l'orgue, Voies de Dieu.

Les Rayons Cosmiques

par R. WECKERING (1)

UN DES PROBLEMES actuellement les plus largement discutés de la physique est celui de la provenance et de la nature des rayons cosmiques. Ici, comme en beaucoup d'autres domaines de la physique atomique, moléculaire ou de rayonnement, les nouvelles théories de la stéréophysique atomique fournissent des explications qui se distinguent des théories existantes tant par leur nouveauté que par leur clarté et leur précision.

Avant d'aborder l'étude des rayons cosmiques, nous allons exposer au préalable leurs principales propriétés qui ont été mise en évidence jusqu'à présent par un grand nombre de savants à la suite de recherches longues et souvent périlleuses.

Phénomènes observés. — L'existence de rayons cosmiques fut soupçonnée pour la première fois par les physiciens Kohlhoerster et Hess qui, en montant en ballon libre, firent la constatation que la conductibilité de l'air, renfermé dans un vase clos, accusait une augmentation notable à la hauteur de quelques kilomètres au-dessus du sol.

L'étude systématique des rayons qui devaient être la cause du phénomène d'ionisation constaté, fut entreprise en 1928 par Millikan et Cameron. Ces savants se rendirent bientôt compte que ces rayons avaient des fréquences de beaucoup supérieures à celles de tous les rayons connus jusque là.

Ces rayons ne sont influencés ni par les mouvements de l'air, ni par sa température, ni par la position du soleil. Une partie seulement des rayons cosmiques traverse l'atmosphère et ceux-ci arrivent jusqu'à nous sans avoir subi apparemment la moindre déviation ; l'autre partie est absorbée par l'atmosphère.

Le rayonnement cosmique est discontinu, c'est-à-dire qu'il présente une espèce de spectre de raies. Alors que les rayons de Röntgen peuvent traverser des plaques de plomb de deux à trois centimètres d'épaisseur, les rayons cosmiques les plus durs parviennent à traverser des plaques de plomb de plusieurs mètres d'épaisseur.

(1) Stéréophysique. Nouvelles théories sur la constitution de la matière et l'origine des rayonnements, par R. Weckering. Dunod, éditeur, 1935. Prix : 150 francs. Page 180 et suivantes.

D'après Sir J. Jeans, l'énergie des rayons cosmiques ne peut provenir que d'une désintégration de la matière étant donné leur grand degré de pénétration, et l'origine de ces rayons serait à situer dans les corps célestes.

Par comparaison avec l'énergie libérée lors de la formation des noyaux d'hélium, les physiciens Millikan et Cameron arrivaient à la conclusion que les rayons cosmiques de grande dureté devaient être émis lors de la formation de noyaux d'atomes plus lourds que ceux d'hélium. G. Hoffmann avait déjà constaté en 1927 que l'intensité des rayons cosmiques était sujette à des variations ou soubresauts assez brusques.

Ce fait imprévu conduisit à l'hypothèse que les rayons cosmiques pourraient être de nature corpusculaire et composés de noyaux d'hydrogène ou d'hélium, ou bien encore d'autres fragments de noyaux atomiques ; mais on n'était pas à même de donner la moindre précision au sujet de l'espèce des particules en jeu.

Plusieurs physiciens gagnèrent la conviction que le matériel des chambres d'ionisation, le plomb par exemple, était désintégré par ces ultra-rayons mystérieux et ils exprimèrent l'avis que probablement tous les éléments subissaient cette désintégration sous leur influence. Les résultats de nombreuses expériences entreprises dans la suite semblaient confirmer l'exactitude de cette manière de voir.

Récemment Bruni Rossi a démontré que les rayons cosmiques provoquaient dans la matière touchée l'émission d'un rayonnement corpusculaire secondaire important qui, à son avis, ne pouvait provenir que d'atomes désagrégés.

Problème à résoudre. — Le problème qui se dressait alors devant les physiciens était le suivant : comment expliquer la provenance de la grande quantité d'énergie que les rayons possèdent après leur choc contre des noyaux d'atomes.

On se trouvait devant les trois alternatives suivantes :

a) Admettre que la désintégration des atomes libère de l'énergie en quantité improbablement grande.

b) Ou bien que l'énergie propre des rayons cosmiques est bien supérieure à celle admise jusque-là.

c) Ou bien que la réaction de désagrégation n'est pas déclenchée par un « rayon quantique » (onde électromagnétique ou « onde matérielle »), mais par un rayon de nature corpusculaire.

Alors que Hoffmann, Pforre et Steinke ne pensent pas que les rayons cosmiques soient des électrons négatifs, c'est-à-dire des neltons, Heisenberg est d'avis qu'il s'agit d'électrons négatifs doués d'une très haute énergie, ou bien de « protoms » en mouvement rapide.

Rossi, Bothe, Kohlhæster et Mott-Smith voudraient voir considérés les rayons cosmiques comme des corpuscules, éventuellement comme des neutrons. Ils entendent par ce terme ce qu'en stéréophysique nous appelons mononeutrons.

Joliot et Irène Curie, par contre, ne sont point de cet avis et considèrent ces rayons comme étant de nature électromagnétique.

Nous voyons donc jusqu'à quel point les opinions sont partagées jusqu'à nos jours au sujet de la nature des rayons cosmiques.

La stéréophysique tranche la question de la nature de ces rayons de la façon suivante : les rayons qui nous arrivent du cosme sont en partie des rayons corpusculaires — en majeure partie des neutrons — et en partie des rayons électromagnétiques. Elle ajoute que l'univers est traversé de faisceaux de rayons, chaque faisceau représentant un ensemble de rayons très variés et caractéristiques. Chaque faisceau de rayons cosmiques traversant notre atmosphère suivant la direction verticale du lieu d'observation produit, au moment de son passage, un soubresaut aux courbes enregistrées par les instruments raccordés aux chambres d'ionisation.

Les physiciens se sont souvent posé la question, si l'étude des soubresauts constatés aux courbes d'ionisation ne permettait pas de tirer des conclusions sur des catastrophes cosmiques.

Nous répondons par la négative, et la justesse de notre point de vue ressortira de l'exposé qui va suivre.

Differentes espèces de rayons cosmiques. — La stéréophysique jette les bases de l'analyse systématique des rayons cosmiques. D'après elle le globe terrestre reçoit de l'énergie sous forme de rayons de deux espèces différentes :

- a) Sous forme de rayons électromagnétiques.
- b) Sous forme de rayons corpusculaires.

Les rayons cosmiques corpusculaires présentent par rapport aux rayons cosmiques électromagnétiques (à l'exclusion des rayons optiques et des rayons de Roentgen qui, généralement, ne tombent pas sous la dénomination de rayons cosmiques), cette propriété d'être assez facilement décelables par nos moyens actuels d'investigation.

Nous avons des raisons suffisantes pour admettre que les particules ou corpuscules qui nous arrivent du cosme, sont des particules de toutes les espèces possibles : *protons, néltons, poltons, alphans, neutrons, atomes, ions, molécules et agrégats de molécules*. Nous ne voulons pas parler ici des quatre dernières espèces de particules, mais bien des cinq premières qui, en raison de leurs masses excessivement faibles et de leurs propriétés particulières, sont capables de produire des effets extraordinaires. Les particules de ces espèces nous les appelons *ultra-particules*.

L'espace interplanétaire, d'après les conceptions de la stéréophysique, est non seulement traversé par des corps célestes perceptibles et imperceptibles à la lunette astronomique, mais aussi par des nuées formidables d'ultra-particules. La plupart de ces particules sont animées de vitesses excessivement grandes. L'existence de ces innombrables infiniment petits est restée si longtemps insoupçonnée,

parce que notre globe est enveloppé par l'atmosphère formant écran et brisant la force vive de la plupart des ultra-particules.

Les seules particules parvenant à traverser en grande proportion l'atmosphère terrestre sont indubitablement les *neutrons*. C'est aux neutrons seuls que l'on doit attribuer les effets d'ionisation constatés par exemple sous l'eau à de grandes profondeurs. Il faut également admettre que les bineutrons ont une force de pénétration de beaucoup supérieure à celle des mononeutrons, en raison de leur masse double.

Une autre propriété des neutrons, en dehors de leur force de pénétration extraordinaire, est leur pouvoir prononcé de provoquer la désintégration explosive de poltons faisant partie intégrante des édifices atomiques, et de libérer ainsi une grande quantité d'énergie de centronisation. Nous savons que les poltons explosent quand ils sont touchés par un projectile provoquant une déchirure suffisamment grande dans leur enveloppe extérieure.

Or un polton qui explose et se fragmente est le point de départ d'un neutron expulsé, neutron qui, à son tour, peut provoquer l'explosion d'un autre polton et ainsi de suite. Il y a donc désintégration de la matière « en cascade », et il est compréhensible qu'un phénomène déterminé d'ionisation, observé par exemple sous l'eau à une grande profondeur, peut correspondre à un troisième, quatrième... effet de désintégration particulaire, toute la suite de ces désintégrations successives ayant été déclenchée par l'action de l'énergie cinétique d'un neutronie cosmique ou bien d'une autre ultra-particule cosmique.

Les neltoniles cosmiques sont les particules les plus facilement arrêtées ; ils ne pénètrent que dans les couches supérieures les plus raréfierées de notre atmosphère.

Les alphoniles cosmiques possèdent une masse relativement grande, mais leur charge est double de celle des neltoniles et leur volume est considérable par rapport à celui des neltoniles, protoniles et neutroniles. Pour ces raisons ils sont facilement arrêtés dans leur course à travers l'air, malgré leur grande inertie. Ils entrent facilement en collision avec les atomes d'oxygène et de nitrogène et il ne peut pas y avoir de doute qu'ils ne provoquent fréquemment la désintégration de ces atomes. Nous savons que cette désintégration est accompagnée d'un rayonnement corpusculaire et d'un rayonnement électromagnétique secondaire.

Les poltoniles cosmiques réussissent à traverser une assez grande profondeur de la haute atmosphère, étant donné que leur charge, surtout celle des tripoltoniles, est faible par rapport à leur masse. Leur présence, comme celle des alphoniles, doit pouvoir être décelée lors des observations et mesures faites par les expérimentateurs aux hautes altitudes.

Enfin les neutroniles cosmiques, aussi bien les mononeutroniles que les bineutroniles, parviennent le plus souvent à traverser toute l'atmosphère. Ceci est notamment le fait s'ils la traversent selon sa plus faible épaisseur, donc dans la direction voisine de la verticale du lieu. Dans ce cas — à en juger d'après les expériences faites — ils sont susceptibles de traverser même encore l'eau jusqu'à de grandes profondeurs.

En dehors des rayons nénodiques (rayons optiques et rayons de Röentgen) qui nous parviennent du cosme, c'est-à-dire de certains corps célestes, nébuleuses, etc., et qui sont connus, il y a encore les rayons ponodiques, sur l'importance desquels il est encore difficile de se prononcer ; il y a en outre les rayons cosmiques électro magnétiques. Il importe de ne pas confondre ces rayons avec les rayons neltoniques pulsatoires, qui ne sont autres que des neltons en mouvement de translation et de pulsation.

Conclusions. — La stéréophysique apporte donc quelque clarté dans un domaine encore très peu exploré de la physique moderne, à l'étude duquel de nombreux expérimentateurs se sont attelés.

Tout comme il y a des nuées d'astéroïdes, représentant des amas d'agrégats de molécules traversant l'espace interstellaire et dont l'existence est prouvée quand ces nuées, par le hasard des circonstances s'approchent de notre globe et en traversent l'atmosphère, — de même il doit y avoir dans l'espace interstellaire des nuées de corpuscules de toutes sortes, notamment d'ultra-particules qui, en traversant notre atmosphère, viennent influencer nos appareils et, par instants, provoquer des soubresauts aux courbes tracées par nos analystes-enregistreurs.

Et tout comme l'espace est traversé par toute la gamme des rayons électro magnétiques nénodiques, optiques et de Röentgen, qui ne représentent autre chose qu'une perturbation de l'éther, de même l'espace interstellaire doit être sillonné d'ondes électro magnétiques, qui représentent également une perturbation de l'éther, dont l'origine se trouve également dans les phénomènes de la formation et de la désagrégation de pactomes et de centrons.

Il s'ensuit que ce sont surtout les rayons cosmiques de nature électromagnétique qui, en raison de leur propagation en ligne droite, pourront fournir, à l'avenir, certaines données sur des mondes naissants ou des catastrophes cosmiques qui se sont produites à des époques reculées dans l'univers.

L'Astrologie en Perse

A. VOLGUINE

II

LA COSMOLOGIE sublime et grandiose de Mâni ne pouvait exister sans une connaissance très approfondie des mystères astrosophiques. Il est vrai que Mâni est né sur les rives du bas Euphrate où l'on rencontrait les sectes gnostiques des Caïnites, des Nicolaïtes et des Séthiens qu'Hippolyte représente comme « les adeptes d'une fausse sagesse, amenés par l'alternance du jour et de la nuit à diviniser la lumière et les ténèbres, tout en s'adonnant à l'astrologie et à la magie » (1).

Pour nous, astrologues, le plus intéressant de la doctrine de Manès est certainement la conception de la dualité des éléments. Il a dédoublé, pour ainsi dire, les éléments — l'Air, le Feu, l'Eau et la Terre, en trouvant chez eux deux natures, une bonne et une mauvaise. Un exemple peut donner une idée de l'importance de cette conception dans le domaine de l'Astrologie pratique : l'élément d'Air des horoscopes de hautes vibrations est tout à fait autre dans ses effets que le même élément dans les cartes de basses vibrations.

L'organisation de l'Eglise manichéenne suivait les divisions zodiacales : en tête se trouvaient 12 apôtres ou maîtres symbolisant 12 signes zodiacaux, puis 72 disciples ou évêques dont chacun représente une « face » zodiacale (qui est la sixième partie d'un signe).

Dans le V^e siècle, Mazdeh, dont la doctrine découlait de manichéisme, décrivait le Maître des cieux assis comme un souverain sur le trône : devant lui se tenaient 4 forces dans lesquelles il est difficile de ne pas reconnaître les principes spirituels des 4 éléments : le discernement (terre), l'intelligence (air), la mémoire (eau) et la joie (feu). Ces 4 forces élémentaires, d'après Mazdeh, dirigeaient les affaires du monde par l'intermédiaire de sept ministres dans lesquels il n'est pas difficile de découvrir les forces planétaires. Six de ces sept ministres portent les noms de *sâlâr* (général, Mars), *Pîchkhâr* (président, probablement le Soleil), *bâlvan* ou *barvan* (mot dont le sens est inconnu, mais qu'on pourrait probablement rapprocher à

(1) Clément Huart La Perse Antique », p. 221.

bôlvan Russe dont le sens est : idole, pion, tête à perruque, billot, butor et encore une dizaine de significations à travers lesquelles on devine la Lune), *kârdân* (l'expérimenté, sage, Saturne), *dastour* (ministre, Jupiter) et *koûdak* (jeune garçon, Mercure). Ces 7 ministres se meuvent à l'intérieur du cercle zodiacal de 12 êtres spirituels, nommés *khwânda* (qui appelle), *dihanda* (qui donne), *silânda* (qui prend), *baranda* (qui porte), *khoranda* (qui mange) *dawanda* (qui court) *khêzanda* (qui se lève) *kuchanda* (qui tue) *zenanda* (qui frappe) *kananda* (qui creuse), *âyanda* (qui vient) et *chawanda* (qui devient). L'historien arabe Chahrastâni y ajoute un treizième être spirituel — *pâyanda* (le stable) qui devrait être considéré comme le centre du cercle zodiacal.

Mazdekk enseignait que tout homme qui réunit en lui les quatre forces, les sept ministres et les douze pouvoirs devient un être divin dans notre monde et toute responsabilité disparaît pour lui (ce qui n'est autre chose que la rupture mystique du Zodiaque de nos ésotéristes occidentaux ou la sortie définitive des chaînes des incarnations).

Donc, quand deux cents ans après l'écroulement du second empire persan, à la bataille de Néhavend (642), la Perse réapparut sur la scène de l'Histoire, grâce surtout au Calife Mâmioun (fils d'Haroun-la-Rachid et d'une Persane), les idées astrologiques étaient bien enracinées dans la mentalité de ce peuple curieux et mystique. Cet héritage millénaire a participé à la création du soufisme qui est la métaphysique de l'Islam et qui a englobé toute la science astrologique.

« Le soufisme primitif était empreint d'un quiétisme absolu », dit G. Kolpaktchy, « l'essentiel était la confiance en Dieu. Cent ans plus tard surgissent de nouveaux éléments dans le soufisme : la spéculation théosophique et le panthéisme. Dhu'l Nun en Egypte, Bayezid al Bistanis en Perse (c. 874) énoncent les premiers la doctrine du Nirvana. Vers l'an 900, les principales lignes de la doctrine soufique sont bien fixées. C'étaient des écoles occultes ayant une discipline très stricte à la tête desquelles se trouvaient des guides spirituels (pir). Tous les « pirs » étaient soumis à un « Qouth » (l'axe du Monde) »...

Même ces nominations parlent d'une science astrologique (au moins théorique) très cultivée et vénérée. Pour choisir un symbole comme celui de l'Axe du Monde, il faut posséder une vaste science de l'Univers.

« Parmi les nombreux ordres monastiques de Soufis, le plus intéressant est peut-être celui des « Ishraqiyun » (les illuminés) fondé par Suhraventi (supplicié en 1191) qui reflète toute la philosophie syncrétiste de l'hellénisme (y compris Pythagore, Empédocle et Platon). Dieu est conçu par les « Ishraqiyun » comme Lumière qui descend à travers de nombreuses hiérarchies des esprits des sphères.

res» (1). Faut-il ajouter que cette conception est basée entièrement sur l'Astrologie ?

Toutes les divisions du soufisme persan reflètent la science des astres. Par exemple, pour arriver à la fusion avec la Divinité, il faut faire une ascension de 4 degrés, dont le 1^{er}, *Shariât* : exécution des pratiques de la religion exotérique peut être comparé avec le Taureau ; le 2^o *Tarikat*, chemin d'initiation accompli par l'élève (« *mu-rid* ») peut être attaché au point cardinal dans le Lion ; le 3^o *m'arifat* : connaissance spirituelle immédiate, a une affinité avec le point cardinal dans le Verseau ; et le 4^o, *haqiqat*, l'état d'identité avec Dieu, est l'essence mystique du Scorpion.

Comme dans toutes les autres religions, le chemin de l'Initiation est l'expérience mystique traversant les 7 principes planétaires.

Le grand poète mystique (en Perse, comme chez les mystérieux « Fidèles d'Amour » du Moyen-Age, dont Dante faisait parti, les traités ésotériques prenaient la forme de poèmes) Farid ud din Attar (1119-1230) représente dans son « Langage des Oiseaux », le chemin de l'Initiation comme le vol des oiseaux (les aspirants mystiques) à travers 7 immenses vallées, qu'on peut mettre en parallèle avec les « 7 châteaux de l'âme » de saint Jean de la Croix. La première vallée est celle du détachement des choses terrestres, c'est la première étape entre la terre et le ciel divin et comme tel, c'est la sphère de la Lune, dont le guide spirituel dit :

« Aussitôt que tu seras entré dans cette première vallée, la peine et la fatigue ne cesseront de t'assaillir. Il te faudra renoncer à ton état actuel à toutes tes possessions ; et quand tu auras la certitude que tu ne possèdes plus rien, il te restera encore à détacher ton cœur de tout... ».

Si la nature astrologique de la première vallée n'est pas très nette, celle de la seconde ne laisse aucun doute : c'est la sphère de Mars, dont le guide dit :

« Pour entrer dans la vallée de l'enthousiasme spirituel (Ishq), il faut se plonger dans le feu ; que dis-je ! on doit être feu soi-même, car autrement on ne pourrait y vivre. Il faut être prêt à se jeter dans les flammes et à y livrer cent mondes. Cet enthousiasme est le feu, la raison est la fumée.

La 3^e vallée est celle de la Gnôse ou connaissance suprasensible, « *Marifat* », et correspond au cercle planétaire de Mercure. Le guide spirituel des oiseaux mystiques dit de cette sphère :

« Lorsqu'on a franchi les 2 premières vallées, on aperçoit celle de la connaissance spirituelle qui n'a ni commencement ni fin. Qui ne serait découragé par la longueur du chemin qu'il faut faire

(1) « Les mystiques persans » dans « La Science spirituelle », 6^e année, n° 4, Printemps 1927, p. 213-218.

à travers cette vallée ! Là, en effet, il n'y a pas de route tracée. Là, chacun est éclairé par le Soleil selon ses dispositions. L'adepte ne se verra plus lui-même ; il ne verra que l'Ami. Dans tout ce qu'il verra, il verra sa face. Dans chaque atome, il verra le Tout... ».

Après la sphère de Mercure, la « Semaine » initiatique amène les mystiques à la 4^e vallée, qui est celle de Jupiter, de la tranquillité dans le contentement, « *Istighna* », dont le maître du chemin dit :

« Il s'élève un vent froid dont la violence ravage l'espace ; les 7 océans ne sont plus qu'une mare d'eau ; les 7 planètes qu'une étincelle ; les 7 cieux qu'un cadavre ; les 7 enfers de la glace brisée »...

J'ajoute, pour les lecteurs peu au courant du mysticisme, que chaque étape planétaire de l'initiation est l'union de l'adepte aux principes de la planète gouvernant cette étape, mais il n'exclut point l'effet de tout le système solaire ; c'est pourquoi dans chaque vallée de Farid ud din Attar, il peut être question de toutes les planètes.

La 5^e vallée, celle de Vénus, est l'union avec l'esprit, « *Tauhid* » :

« Lieu de l'anéantissement de toutes choses et de leur retour à l'unité. Lorsque le voyageur de l'esprit entre dans cette vallée, il disparaît, ainsi que la terre qu'il foule à ses pieds. Il se sent perdu parce que l'Etre Unique est manifesté ; il reste muet parce que cet Etre parle. La partie deviendra le Tout »...

L'avant-dernière, la 6^e vallée, porte le nom de Stupéfaction, « *hairat* » et se rattache à l'ésotérique de la sphère saturnienne. Le guide des oiseaux symboliques dit :

« Là, on est en proie à la tristesse et au gémississement ; là, chaque respiration sort de la poitrine comme une épée et chaque souffle est un amer soupir. Là, à l'extrémité de chaque cheveu, on voit des gouttes de sang... Comment l'homme pourrait-il avancer ? Il restera stupéfait et se perdra en chemin... ».

Enfin la 7^e vallée est celle du renoncement absolu et l'anéantissement de « *faqr fana* » du Soleil suprême.

« Il est impossible d'en faire une exacte description. Ce qu'on peut appeler l'état de cette vallée, c'est l'oubli, le mutisme, la surdité, la pâmoison. Lorsque l'Océan de l'immensité roule ses vagues, comment les figures qui sont tracées sur sa surface pourraient-elles subsister ?

Pour toutes les correspondances et allusions astrologiques du « Langage des Oiseaux », il faudrait un volume entier. Donc reprenons notre brève revue des penseurs persans.

Dans les écrits de Jellal ud-din Roumi, second grand poète mystique de la Perse, l'astrologie ou plutôt la cosmolosophie forme la base même de ses spéculations. Dans la description des états de

conscience chez les mystiques Roumi parle tout le temps du Ciel. L'Astrologie est inséparable de ses poésies :

« J'ai parcouru les orbites célestes avec les neuf esprits planétaires (1).
 « Pendant des siècles j'ai roulé avec les astres à travers des signes
 « Tantôt invisible, tantôt uni à Lui, [zodiacaux :
 « Je fus dans le Ciel, et tout ce qu'on peut y voir, je le vis.
 « Comme un enfant dans le sein de la mère, j'ai reçu ma nourriture de
 [Dieu.
 « L'homme ne vient au monde qu'une fois — je naquis plusieurs fois.
 « Enveloppé dans le manteau du corps
 « Je m'adonna maintes fois à la vie terrestre
 « Et plus d'une fois je déchirai ce manteau de mes mains » (2).

C'est l'âme du monde, l'essence spirituelle du Cosmos visible et invisible, qui domine la pensée de Roumi :

« Qu'est-il arrivé, ô Musulmans,
 « Que je ne me connais plus ?
 « Je ne suis ni Chrétien, ni Juif,
 « Ni Guèbre, ni Musulman ;
 « Je ne suis ni de l'Orient, ni de l'Occident,
 « Ni de la Terre, ni de la mer ;
 « Je ne sors pas des ateliers de la Nature,
 « Et n'ai pas été créé par les sphères célestes ;
 « Je ne suis fait ni de terre, ni d'eau, ni d'air, ni de feu.
 « Je ne viens de l'Inde, ni de la Chine,
 « Ni de Bulgarie, ni de Sagsin, (3)
 « Ni du monde visible, ni du monde invisible,
 « Ni de l'Enfer, ni du Paradis.
 « Je ne descends ni d'Adam, ni d'Eve ;
 « Mon lieu est hors de l'espace,
 « Mon seul attribut est d'être sans attributs,
 « Je ne suis ni corps, ni âme,
 « Car je suis l'âme de l'âme du Monde... » (4).

On peut remplir des pages et des pages de citations de Roumi ayant un rapport avec l'Astrologie. « Embrasse l'âme du Monde qui n'a point de limites », conseille-t-il dans le « *Divan* » I. L'essence spirituelle du Cosmos domine toutes ses poésies et les comparaisons avec les phénomènes astraux ou cosmiques sont innombrables.

(*A suivre*).

(1) J'attire particulièrement l'attention sur cette phrase, car c'est une des preuves qu'Uranus et Neptune étaient connus avant la découverte de 1781 et 1846.

(2) Edition de Tabriz, 1280, citée par G. Kolpaktchyan.

(3) Symbolisant les 4 points cardinaux.

(4) *Divan*, XXXI, édition de Nicholson

La Neuvième Vie du Chat

GUSSIE ROSS JOBE

(Auteur : « *Le Grand Fantôme Gris* », « *Regardez, Regardez, Madame !* », etc.)

J EAN DE DUVARROIS se reposait au fond d'un grand fauteuil dans la bibliothèque du manoir, propriété ancestrale du Comte de Pons-Miriel, son ami d'enfance. Le comte regardait son hôte avec un intérêt mêlé d'inquiétude, car Duvarrois était évidemment un homme marqué par le destin, et il portait avec lui une atmosphère de tragédie. Dans ses voyages en Italie, les paysans évitaient toujours de le regarder, affirmant qu'il était un « *jettatore* », qu'il avait un « *mauvais œil* », mais son vrai sort était encore plus mystérieux que cela.

Les deux hommes avaient échangé quelques souvenirs sur le Quartier Latin d'autrefois, et Pons-Miriel demanda à son ami s'il avait continué ses études occultes, « *car* », dit-il, « *dans ces temps-là, le Boul' Mich' vous a soupçonné de magie* ».

Duvarrois portait justement une tasse de café à ses lèvres, quand un bruit derrière lui l'arrêta et le figea. Lentement, lentement, il tourna la tête. Là, sur la tablette de la cheminée, silhouetté contre le marbre noir, se trouvait une magnifique chatte persane, sa longue queue pendante ; le bout remuait nerveusement.

— Quoi ! Vous avez une telle frayeuse de Kishi ! Elle est superbe, n'est-ce pas ? Mais elle n'est pas méchante ! dit le comte, surpris par la vive inquiétude peinte sur le visage de son ami.

— Oui, j'ai peur. Plus que peur — la terreur, si vous voulez ! C'est plus fort que moi. Les chats ont une telle haine pour moi, qu'ils me la communiquent. Parfois cela dépasse la panique et je crains de devenir fou.

— Kishi ne vous fera rien, j'en suis sûr. Elle est assez imposante, mais douce comme une petite fille. Prenez-vous une « *fine* » après votre café ?

— Pas avec cette chatte dans la chambre.

— Y tenez-vous absolument ?

— Autrement, je vais appeler la voiture, de suite, pour me reconduire à la gare. Je regrette de vous déranger, Raoul, mais c'est ainsi.

— Est-ce sérieux ?

— J'ai huit grosses cicatrices, comme résultats d'attaques faites par les chats. Huit fois j'ai failli y laisser ma vie. Je crains la neuvième rencontre plus que vous ne pouvez imaginer ; je ne sais quel sort elle me réservera.

— Et bien, si vous insistez, nous donnerons à Kishi la clef des champs. L'hôte se leva, prit la belle bête, et la laissa sauter par la fenêtre sur le gazon.

— Voilà, Jean, maintenant nous sommes plus tranquilles.

Duvarrois laissa son hôte remplir son verre, et, après un moment de silence, répondit :

— Je ne veux pas que vous pensiez que je suis maniaque, ni lâche, Raoul, mais il est certain que ma terreur en présence des chats doit voit étonner. Je n'en parle presque jamais, car personne ne pourrait me comprendre. Je sais que vous avez beaucoup lu sur ces sujets et que vous connaissez beaucoup sur les phénomènes étranges qui se passent dans les mondes inconnus qui nous entourent ; peut-être que vos connaissances spéciales vous permettront de remplir les lacunes de narration, car — je l'admet — il y a des choses qui me sont arrivées que je ne comprends pas. C'est un secret, bien entendu ?

Son interlocuteur prit un cigare, l'alluma, et fit signe oui de la tête.

— Quand j'étais encore tout petit, mon père se suicida, ayant perdu toute sa fortune dans un krach de bourse à New-York. Vous avez dû entendre parler de cela. Ma mère ne voulait pas revenir en France, car sa famille, de la vieille noblesse, regardait le suicide comme une tache sur son blason ; ma mère fut donc obligée de gagner sa vie, elle, qui n'avait jamais vécu sans plusieurs domestiques. Elle travaillait courageusement, même gaiement, mais on ne peut atteler un pur sang à une carriole. Sa santé déclina, et, à l'âge de onze ans, j'étais orphelin.

J'aurais pu revenir en France, mais nous avions quitté le pays quand j'étais encore bébé, je ne connaissais que la vie américaine, et, franchement, je n'eus pas le choix. Mon oncle Gilbert, un oncle de ma mère, n'avait pas d'enfant ; il vivait sur ses terres — une petite plantation de tabac — dans la Virginie de l'Ouest, il avait écrit à son homme d'affaires qu'il m'adopterait et me ferait son héritier. J'aimais bien oncle Gilbert, il avait toujours été très gentil envers ma mère.

Je me souviens très bien de mon arrivée à la maison, une de ces grandes baraqués de bois, avec des piliers de bois soutenant deux vérandas, imitant des colonnes, qu'on appelle aux Etats-Unis « le style colonial ». La maison n'avait pas été repeinte depuis quarante ans, le jardin était en friche, la route n'était que des ornières et de la boue, et, sous la pluie d'octobre, l'habitation n'avait pas un aspect accueillant, je vous assure !

« Descendez, jeune homme, nous y sommes », me dit le cocher de la rude voiture de paysan qui m'avait conduit à une douzaine de kilomètres de la gare.

Un peu raidi par le froid, je sautai à terre. À cet instant, un énorme chat jaune sortait des buissons, passait entre mes jambes, escaladait la palissade du balcon et me regardait avec des yeux qui me semblaient jeter une étrange lueur orange. Cette bête me fit frissonner ! J'entendis des pas à l'intérieur, et le gros chat se faufila dans la maison par une fenêtre ouverte.

Mon oncle Gilbert ouvrit la porte. Il tenait une lampe à pétrole au-dessus de sa tête, car le crépuscule passait à la nuit. C'était un petit vieillard très courbé et peu imposant, mais il me reçut aimablement, même avec attendrissement, et me conduisit dans une grande chambre hétéroclite qui servait de salon et de salle à manger à la fois. Un petit fourneau rond, en fonte, chauffé au rouge, renforçait l'accueil. Mon oncle s'assit dans une chaise à bascule, me prit sur ses genoux et me berça longuement. Je sentis qu'il était triste et presque épouvanté ; sa tristesse me fit penser à ma mère et je pleurai. Cet accueil, si mélancolique qu'il était, fut un des rares moments de réconfort que j'ai eu pendant plusieurs années dans cette maison.

La porte de la chambre s'ouvrit bientôt et ma tante entra. C'était la première fois que je la voyais. Elle était de haute taille, musclée, très souple dans ses mouvements et de vingt ans plus jeune que son mari. J'eus une aversion immédiate pour elle. Je remarquai qu'elle sentait le fauve, elle haletait comme si elle venait de courir, sa coiffure était échevelée et mouillée.

« Est-ce ton neveu ? Viens, petit, avec ta tante Lize ; je te chaufferai du lait. Il n'y a rien comme le lait chaud quand on a froid ».

Elle m'effrayait et je ne voulus pas quitter les genoux de mon oncle. Mais il fallut la suivre, malgré moi.

Ce fut l'hiver le plus mauvais de toute ma vie. La maison était morne au-dedans de toute description. La vie semblait suspendue, comme une mouche piquée dans une toile d'araignée, mais pas morte. Ma tante faisait ses devoirs domestiques d'une manière particulièrement silencieuse, elle cuisait à sa façon, mais la viande était toujours à moitié crue, elle frottait les meubles sans cesse, et la maison avait tout l'air d'être négligée et malpropre.

Durant le jour, ma tante était renfrognée, dure, acariâtre et elle était inapprochable pendant la matinée. Dans l'après-midi, elle était moins revêche et elle murmurait une petite chanson sans paroles, qui me faisait penser au ronronnement d'un chat. Avec l'approche de la nuit, elle devenait plus vive, plus active dans ses mouvements, et elle s'efforçait d'être gaie, ce qui ne lui convenait pas bien. Moi,

je la détestais surtout le matin, mais mon oncle ne pouvait pas la supporter quand elle bourdonnait, et sa gaieté au crépuscule était si peu naturelle qu'elle le déprimait terriblement.

Après son départ, mon oncle restait dans sa chaise à bascule, près du fourneau, et moi, j'apprenais mes leçons sur une petite table aussi près que je pouvais la mettre de l'oncle Gilbert. Il ne me parlait guère, durant cette attente. Tôt ou tard ma tante revenait dans la chambre, et chaque fois son retour renouvelait cette impression de fauve, et me remplissait d'une étrange frayeur que je ne comprenais pas. A mon arrivée, mon oncle se levait avec un soupir de soulagement, me prenait par la main, et me conduisait à ma chambre à coucher, où je m'endormais dans un état de perpétuelle terreur.

— Un mauvais état pour un garçon, remarqua le comte, cherchant à calmer les nerfs crispés de son invité, qui devenait nerveux en racontant son histoire. — Le sommeil dans de telles conditions ne fait qu'augmenter la sensibilité.

— C'est exactement ce qui est arrivé, continua Duvarrois. Je sentais que ma tante prenait possession de moi, dans un sens psychique, et qu'elle voulait aspirer quelque chose de moi. J'avais peur, bien peur et j'avais la conviction que ma crainte était voulue par elle ; comme vous le dites, elle préparait le chemin.

Une nuit, je m'éveillai subitement, conscient d'une présence dans la chambre. C'était tante Lize. Elle traversait la chambre pour être sûre que je dormais, et je retenais mon souffle pour ne pas être écoeuré par l'odeur qui se dégageait d'elle. Je crois qu'elle savait que je n'étais pas tout à fait endormi, mais sa présence pesait sur moi, et je tombai dans un état léthargique. Je sentais qu'elle tirait de la force de moi, de la force vitale et je ne pouvais pas bouger. Vous comprenez, Raoul, j'étais encore petit garçon et je n'avais jamais entendu parler du vampirisme, ni des choses de ce caractère !

Elle s'était placée au milieu de la chambre directement dans un rayon de lune, et là, elle commença des contorsions hideuses. Elle geignait, des gémissements rauques sortaient de ses lèvres et elle se tordait de douleur ; puis subitement elle s'écroula, et du paquet de vêtements qui tomba sur le plancher s'élança un gros chat jaune, le même que j'avais vu le jour de mon arrivée. Il sauta sur mon lit, me regarda avec ses yeux qui luisaient d'une lueur orange et sortit de suite par la fenêtre.

Durant au moins une heure, je restai dans un état de panique épouvantable, puis finalement j'eus le courage de me lever. J'hésitai un moment près de la robe de ma tante, là, sur le plancher, mais l'odeur accrut ma terreur.

Je courus à toute vitesse vers la chambre de mon oncle :

« Oncle Gilbert ! Oncle Gilbert ! Le gros chat jaune a mangé tante Lize ! ».

Il ne me répondit pas. Il me prit au lit à côté de lui, sans rien dire, et bientôt je m'endormis. Je me réveillai le matin dans mon propre lit. Les vêtements n'étaient plus sur le plancher.

Au petit déjeuner, je fus étonné de revoir tante Lize, qui était toujours la même, mais j'eus trop peur pour la regarder de près. Elle vint à côté de moi avec une assiette de pain beurré, et, malgré moi, je reculai spontanément. Elle me regarda d'un air soupçonneux pendant un instant les pupilles de ses yeux contractées en une mince ligne, et, d'un élan sauvage qu'évidemment elle ne pouvait pas contrôler, elle leva sa main et me planta ses ongles dans la joue, me causant trois longues et profondes égratignures.

« Là ! me dit-elle. Cela t'apprendra à te retirer de moi ! ».

Je criais fort, mais mon oncle Gilbert ne disait rien. Il prétendait n'avoir rien vu.

Deux ans passèrent. De plus en plus souvent tante Lize venait dans ma chambre et j'eus toujours le même rêve du chat jaune. Je luttais chaque fois, mais ma résistance devenait de moins en moins forte, et, dans le rêve, les contorsions de la femme diminuaient ; le chat jaune arrivait presque aussitôt que ma tante se mettait dans le rayon de la lune, décroissante. Je m'affaiblissais, et mon oncle semblait regagner de la force et de la santé. Après la première fois, je ne lui reparlai jamais de mon rêve, mais j'étais conscient qu'il savait tout, même qu'il savait des choses qu'il ne me disait pas.

Un après-midi, en revenant de l'école, traînant mes pieds, car j'étais devenu assez faible et délicat, je dépassai une vieille nègresse que je connaissais ; elle portait trois paquets, un dans chaque main et un gros paquet sur la tête.

« Tiens, Mammy », lui dis-je, « je peux t'aider pour un bout de chemin ».

Elle me regardait d'un air reconnaissant, et sous son front ridé, ses yeux avaient un éclat vif.

« Bien gentil, jeune Massa, mais vous n'avez pas la force ».

« Je suis assez fort pour cela », lui dis-je en souriant. « Les paquets ne sont pas lourds ».

Elle déposa ses paquets sur le chemin, faisant quelques signes que je pris pour le Voodoo, et murmura ce que je suppose maintenant être une incantation.

Je pris les paquets, et au moment où je les touchai, je sentis une vague de force. Je marchai à côté de la nègresse avec toute la légèreté que j'avais autrefois, avant de vivre avec ma tante.

Quand nous arrivâmes au tournant du chemin, la nègresse me dit :

« J'vais vous dire quelq' chose. La vieille « Mammy » sait vous r'mercier. Vous m'écoutez, jeune Massa ? ».

« Parle, Mammy, je sais que tu ne me diras jamais rien de mal ».

« Jeune Massa, on vous a jeté l' sort ; oui, c'est comme j' vous dis. Si vous ne comprenez rien, les paroles ne sont pas pour vous. Tant mieux. Si vous les comprenez, c'est qu'il faut agir ».

« J'écoute ».

« Ecoutez bien, et n'oubliez pas les paroles de « Mammy » : Vous pouvez vous libérer de la Lune et du Chat la première fois, mais pas la neuvième. Les chats — ils ont neuf vies. Méfiez-vous de la neuvième vie du chat ».

Je la regardai, car je comprenais qu'elle savait quelque chose.

« Et tu dis que je peux me libérer maintenant, Mammy ? ».

« C'est comme j' vous le dis. Mieux aujourd'hui que demain. C'est la pleine lune demain ».

Je lui posai toutes sortes de questions, mais elle ne voulait rien répondre. Elle ramassa ses paquets et reprit son chemin.

Il était déjà tard quand j'arrivai à la maison. Le souffle de force et de courage que j'avais reçu de la nègresse me tenait encore. Je passai par la cuisine. Oncle Gilbert et ma tante étaient là. Elle me regarda furtivement, et subitement je me retournai et je la regardai bien dans les yeux.

« Tante Lize », lui dis-je, sans vraiment savoir comment choisir mes mots, « c'est fini ! Je suis libre de la Lune et du Chat ! ».

Je n'étais pas préparé pour ce qui suivit. D'un bond ma tante était sur moi. Dans ses yeux de femme luisait une lueur orange de bête. Elle déchirait ma chemise et me jetant à terre me griffait de ses ongles cruels, griffait et mordait jusqu'à ce que je fusse ruisselant de sang. Je ne pus rien faire, mon seul geste de protection était de couvrir mes yeux de mes mains. Mon oncle, faible et vieux, fit tout son possible pour tirer cette femme enragée de mon corps ensangléant. Il réussit finalement, mais quand il essaya de la tranquilliser, elle s'enfuit dans sa chambre et ferma la porte à clef.

Mon oncle étancha le sang et pansa mes blessures, autant que possible, et me laissa sur une chaise longue en bas. Alors, avec une répugnance évidente, il monta les escaliers vers la chambre de ma tante, d'où sortaient des cris épouvantables. Elle refusa d'ouvrir la porte.

Mon oncle descendit, prit la grosse hache de bûcheron avec laquelle nous fendions le bois, remonta, et démolit la porte à coups de hache. Les cris redoublaient de violence et j'entendis mon oncle dire :

« Tu ne sortiras pas de cette chambre pour te jeter sur Jean. C'est fini. Tu ne prendras jamais rien, ni de lui, ni de moi ».

Bientôt les cris diminuèrent, les plaintes devinrent lugubres et rauques, puis finalement des gémissements et le silence. Vers la fin de la soirée mon oncle descendit. Il me dit simplement :

« Elle n'a pas pu se transformer ; elle est morte ».

Retournant à sa chaise à bascule, il pleura comme un enfant, mais je compris que c'était des larmes de soulagement et non de détresse.

Naturellement il y eut une enquête, car la mort était subite et assez mystérieuse. Le médecin légiste, en donnant un diagnostic de mort naturelle, constata sur la décédée un double système de cordes vocales comparable à celui des chats, et je me rappelai le ronronnement bourdonnant de ma tante.

— C'est une histoire abracadabrante, remarqua le comte, quand son ami s'arrêta, bien que je connaisse deux autres cas qui sont assez semblables. Et votre oncle ?

— Nous quittâmes la maison aussitôt après les obsèques de ma tante, et, deux ou trois ans plus tard, mon oncle réussit à vendre ses terres. Nous revîmes en France, où mon oncle mourut, deux ou trois ans plus tard, pendant que je faisais mes études au collège.

— Est-ce tout ? Votre tante ne vous a-t-elle jamais ennuyé après sa mort ?

Duvarrois regarda son ami avec étonnement.

— Vous connaissez beaucoup de choses ! Non, ce n'est pas tout, et comme vous semblez comprendre, je vais vous le dire. Depuis la mort de ma tante je n'ai jamais été libéré de la hantise des chats. Ils me poursuivent, partout. Si on compte la première fois, quand j'ai été attaqué par ma tante, j'ai eu huit rencontres avec ces bêtes, de vraies luttes, presque des combats de vie et de mort, mais chaque fois qu'un chat m'a attaqué, il tombait mort quelques minutes ou quelques heures après. Etes-vous étonné que...

— Attention ! Pour l'amour de Dieu ! Garez-vous !

L'avis venait trop tard.

Kishi, la grosse chatte persane, ses yeux jaunes dilatés et dardant une lueur orange, sa fourrure hérisseée ce qui la faisait paraître le double de sa grandeur naturelle, toutes ses griffes dehors, sautait sur le seuil de la fenêtre et, avec un cri féroce dans lequel résonnait quelque chose d'humain mêlé avec le cri du fauve, sautait au visage de Duvarrois.

Par un mouvement instinctif, l'homme mit ses deux mains devant ses yeux, et la bête, dans un état de férocité, plantait les griffes de ses pattes devant derrière les oreilles de sa victime, et avec ses pattes de derrière labourait la gorge de sa proie comme un véritable lynx.

Le comte, un homme musculaire, dut faire appel à toutes ses forces dans une lutte effrénée pour dégager la chatte de Duvarrois, qui tomba évanoui, et pendant un moment le comte lui-même fut en danger par la furie de l'animal enragé, qui semblait être poussé par une force sur-normale. Il réussit à étrangler la bête, mais non sans souffrir de nombreuses lacérations au bras.

Malgré qu'il saignait, le comte se hâta d'examiner son ami. Le cou de la victime était terriblement déchiré, mais les blessures n'étaient pas mortelles, la veine jugulaire était intacte.

Il se passa presque une heure avant que Duvarrois commença à reprendre conscience.

— Ça ira, maintenant, Jean, lui dit son ami, d'un ton encourageant, bien que vous l'ayez échappé belle ! Quelle bête ! Je l'ai tuée, mais elle m'a donné de jolis coups de griffes, tout de même. Restez tranquille, et ne bougez pas trop ! J'ai envoyé un de mes hommes chercher un docteur dans le voisinage.

Duvarrois ne répondit pas.

Peu satisfait du regard de son ami, le comte continua :

— Savez-vous que cette affaire vous a donné un fameux coup ? En une heure vos cheveux sont devenus blancs, tous blancs, aussi blancs que les poils de Kishi ?

Duvarrois ne disait mot.

Le comte se souvint des paroles de la négresse à propos des neuf vies d'un chat et le danger d'une neuvième attaque. Comprenant que tante Lize, le loup garou, avait obsédé les corps des neuf chats qui avaient attaqué Duvarrois, y inclus la grosse chatte persane, il n'osa pas avouer à son ami sa terrible découverte que non seulement les cheveux étaient devenus comme les poils d'un chat, mais que dans ses yeux brillait la lueur orange des yeux de tante Lize et du chat jaune !

A son neuvième effort, la femme qui s'était faite vampire pour obtenir la force de se transformer en loup-garou, avait réussi à posséder Duvarrois, et le comte comprenait que l'homme devant lui n'était que le corps de Duvarrois habité par l'astral de tante Lize, elle-même la proie d'une obsession du démon. .

Le comte, en homme éclairé dans les mystères, savait encore la fin de l'histoire. Etant à sa neuvième vie de chat, avec la mort de Duvarrois, la vie diabolique de tante Lize allait se terminer. Pour Duvarrois lui-même, la meilleure chose possible lui est advenue — son âme s'est libérée avant la mort du corps, ce qui la soulagera de toute hanse de chats dans le monde de l'Au-Delà.

Le Symbolisme Cohérent de Dante Alighieri

Le Docteur S. H. PROBST-BIRABEN

II

L'EMPLOI DES NOMBRES est très fréquent dans les Œuvres de Dante. Il y a 3 parties dans la *Divine Comédie* et 33 chants dans chacune, soit $3 \times 11 = 33$, $33 \times 3 = 99$. Les chants III, XIII, XVII et XXXIII du Paradis symbolisent Dieu tri-un par le triangle, trois miroirs réfléchissant la même lumière, l'arc-en-ciel a 3 arcs de 3 couleurs. Il y a 7 lumières dans le XXIX^e chant du *Purgatoire*, 7 nymphes au XXXII^e, les chants XXVII et XXXII^e du *Paradis* énumèrent 7 cercles et 7 pétales de la *Rose mystique*. Il y a 9 cercles dans l'*Enfer*, 9 dans le *Paradis*, 9 substances (*Paradis* ch. XIII). Le 11 est un nombre sacré musulman, *Dante* l'emploie volontiers, seul ou multiplié, en addition théosophique ($3 \times 11 = 33$ chants) et 515 symbole de l'Empire ($515 = 5 + 1 + 5 = 11$).

Le poète use donc d'un langage mathématique, non pas de son invention, mais comme les ésotéristes de son époque, et il ne faut pas en conclure qu'il était élève des *Cabbalistes juifs*, des *Soufis de l'Islam*, ou des *Pythagoriciens*, comme plusieurs l'ont prétendu. On se servait couramment du symbolisme des nombres dans le Proche Orient et l'Occident au Moyen-Age, et jusqu'au XVII^e siècle. Il est simplement remarquable qu'un littérateur de génie l'emploie si souvent, et de façon correcte, bien traditionnelle.

« A la dernière des dix bolges, à cause de l'*Alchimie* que je pratiquai dans le Monde, me condonna *Minos*, qui ne saurait se tromper » (*Enfer* XXIX). *Dante* réprouve donc la soif de l'or, puisque dans le même chant il fait parler un damné : « Tu verras que je suis l'ombre de Capochio, qui par *alchimie* falsifia les métaux ». Mais il se livre à de nombreuses allusions à l'*Alchimie morale* qui poursuit l'*Unité*, recherche la régénération du genre humain, sa réintégration dans son bonheur et sa pureté primitive. On peut même ajouter qu'il crut à la transmutation elle-même, cependant c'est surtout de l'œuvre philosophique qu'il s'agit et de l'*Art Royal*, qui permet de l'accomplir. *Massignon*, dans sa thèse sur *Mansour el Hallaj*, note l'universalité du symbolisme alchimique, employé par les métaphysiciens et les théologiens chrétiens et musulmans.

On monte à la *Lumière* incréeée, en partant de l'Enfer, passant par le *Purgatoire*, après avoir franchi les 9 cercles du Paradis : « d'abondante grâce, par qui j'osai tant fixer mon regard sur l'*Eternelle Lumière*, que de la vision j'atteignis le terme. Je vis que dans sa profondeur s'enfonce relié en un livre par l'*Amour*, tout ce qui se disperse dans l'Univers : *Substance* et *Accident* et leurs propriétés, tous ensemble réunis de telle manière que ce que je dis est une lumière ». (Paradis XXX^e chant).

La *Divine Comédie* exalte les opérations principales. La *Putréfaction* se reconnaît dans les détails de l'Enfer : limon et boue noire du chant VII, vapeur fétide du chant IX, puanteur des X^e et XI^e, mare d'excréments du XVIII^e. La *Sublimation* est soulignée par la montée de cercle en cercle, vers la *grande Lumière*. La 3^e opération, l'*Ablution* est signifiée par le XXX^e chant du *Purgatoire* : « je revins de l'onde très sainte, renouvelé comme les plantes qu'une vie nouvelle a revêtues d'un nouveau feuillage, pur et préparé à monter aux étoiles ».

On a voulu, avec le savant espagnol *Asin Palacios*, attribuer ce passage à une réminiscence musulmane. Il est plus naturel d'admettre un rappel de l'épreuve par l'eau de toutes les initiations et d'une étape du *grand œuvre*. La 4^e ou *Rubéfaction* pourrait quoique moins aisément être retrouvée dans les passages comme celui du chant XIX du Paradis où *Dante* attribue au *Rubis* un rang privilégié. La 5^e opération ou *Fermentation*, phase finale de l'Alchimie morale, conduisant à la *Vie nouvelle*, réintégrée est décrite au chant XXVIII du *Purgatoire* : « tu dois savoir que la campagne sainte où tu es, est pleine de semences et qu'elle a un fruit, qui, là ne se cueille point ». Il semble que le poète songe à la fois au *Ferment*, au *Paradis perdu* et à la *Panacée*, Elixir qui agit sur les plantes, les fait croître et mûrir rapidement.

Le langage du chant XXV du *Purgatoire* est bien celui des alchimistes, quoiqu'il s'agisse du mélange des sangs : « Ensemble ils s'y mêlent, l'un *passif*, l'autre *actif*, à cause de la perfection du lieu où il est exprimé, et uni à celui-là, il commence à agir, le *coagulant* d'abord, puis *vivifiant* ce qui par sa matière a pris de la *consistance* ».

Si les épreuves par les 4 éléments sont poétiquement chantées, il y a des vers où les éléments sont considérés comme des états différents, des paliers du voyage mystérieux d'*Alighieri* (*Purgat.* XXXII, XXXIII).

Les *métaux* : or, argent, plomb, soufre, sont nommés. Parfois *Dante* les désigne par des métaphores dans le goût des alchimistes : « L'autre qui t'est connue sous le nom de matière peut être telle qu'il n'y ait point de faute à la convertir en une autre matière. Mais que nul ne change de soi-même ce qui charge son épaulement, sans qu'ait tourné et la clef *blanche* et la clef *jaune*. Et que folle il croie toute permutation si la chose omise n'est à celle qu'on y substitue comme 4 est à 6 ».

(*Paradis V*). Voyez ici les rapports de l'*or jaune* à l'*argent blanc* et du *triangle à l'hexagramme*, *Sceau de Salomon*, etc.

Aroux croit à des allusions politiques voilées par l'emploi de couleurs ou à des désignations de degrés d'initiation de fraternités dont Dante faisait sans doute partie. Les vêtements des 4 Dames du chant XXIX du *Purgatoire* sont pourpre, les 3 autres sont vêtues de *rouge*, de *vert*, de *blanc*. Or, les couleurs sont des symboles connus de l'Alchimie. Souvenons-nous encore des 3 degrés rouge sang, blanc et noir de l'escalier mystique du IX^e chant du *Purgatoire*.

Il n'y a pas que cela, mais encore des figures communes dans les traités d'alchimie : l'*Arbre*, les *Animaux*, les *Fleuves* et la *Source*, des êtres *Bicéphales*, représentations de l'*Hermaphrodite chimique*.

Au chant XXII du *Purgatoire*, il y a par exemple un *arbre de la Science du Bien et du Mal*, vivifié par une claire *source*. Ce n'est pas celui de la Genèse, il parle en *termes d'alchimie*. *Les fleuves du Paradis* ne sont pas des réminiscences de l'Écriture, regardez certaines figures du *Gloria Mundi* ou d'autres ouvrages alchimiques, vous y trouverez des *rivières symboliques*.

L'*hermaphroditisme* est représenté par l'*Androgynie* dans ces vieux livres. Ce n'est point, chez *Dante*, la *double nature divine et humaine de Jésus Christ*, mais les 2 *principes* : *Soufre* et *Mercure* réunis.

Tel le *griffon* au double aspect du XXI^e chant du *Paradis*, le serpent du XXV^e de l'*Enfer* : « tout avait là dépoillé son premier aspect, la forme transmuée était celle de 2 et n'était celle d'aucun et telle elle s'en allait à pas lents ». — « Les 2 têtes n'en faisaient qu'une, lorsqu'y apparurent 2 figures mêlées sur une face devenue celle des 2 perdus ». Or, l'*union du Soufre et du Mercure*, par l'*intermédiaire du Sel*, donne les corps multiples.

L'*Aigle* en *Alchimie*, comme chez *Dante*, symbolise le *Feu*, aussi bien que l'*Empire*.

Le poète abandonnant le « *parlar clus* », le langage couvert des troubadours, s'affirme comme un adepte de l'*astrologie* : « L'*âme* de toute créature et des plantes a la faculté d'attirer le rayon et le mouvement des lumières saintes ». (*Paradis VII*).

Ailleurs : « L'*influence* des grands orbes qui dirigent chacun vers une certaine fin, selon que l'accompagnent les étoiles ». (*Paradis XXX*). Chaque Planète est le séjour d'esprits différents : *Saturne*, *Vénus*, etc., et la *correspondance* des *tempéraments* et des *astres* est correcte (chants VIII, IX du *Paradis* et ss.). *Dante* parle-t-il *Astrologie* et pense-t-il *Monarchie*, comme le veut *Aroux* ? (1). Selon le commentateur, la *Divine Comédie* n'aurait donc que des sens politiques, mais la supposition est tendancieuse, si ce n'est absurde.

(1) *Aroux* : *Dante eretico*, etc., p. 804.

Asin Palacios oubliant que l'*Enéide* et d'autres voyages fantastiques avaient employé le même thème avant *Dante*, a d'abord admis une imitation du *Mirady*, voyage miraculeux de *Mohammed*, commenté par *Mohy ed din Ibn el Arabi*, puis une influence directe de la *Risala el Qofran*, visite en Enfer d'*Abou l'Ala el Maarri*, parce que les auteurs arabes se servent de cercles, de roses et de divers autres symboles, analogues à ceux du Poème chrétien.

D'abord, tout cela est du domaine commun depuis les écrits hébreuïques, bibliques, talmudiques, cabballistiques, se remarque dans les livres des petites religions de Syrie : *druzisme*, *yézidisme*, etc., étudiés par *Dussaud* et *Massignon*. Les Syriens, les Arabes et les juifs, à titre d'astrologues, alchimistes, médecins, fréquentèrent les milieux cultivés italiens du Moyen-Age, les artisans orientaux travaillèrent dans les ateliers décoratifs jusqu'à l'aube des temps modernes. Il est impossible de déterminer la part des chrétiens et des musulmans, juifs, etc., dont les grandes doctrines métaphysiques et occultes viennent de la même tradition, dans la synthèse médiévale. Nous avons jadis montré cela dans nos thèses sur *Raymond Lulle* et des études sur les *Franciscains* espagnols, parue dans la *Revue Hispanique*. Quelques formes peuvent anonymement passer des uns aux autres. Si les races et les religions du Vieux Monde n'avaient pas eu des principes identiques, des préférences, des idées semblables, ces compénétrations de détails eussent été impossibles.

Le problème des influences est insoluble et sans intérêt.

Non seulement les frères de la *Santa Fede*, ceux dits *Fidele d'Amore*, plus ou moins successeurs de disciples des *Templiers*, ordre où Orientaux et Occidentaux avaient échangé des relations intellectuelles, mais les *troubadours*, les écrivains, aimait les allégories à significations accumulées. Ils en trouvaient dans les *Sciences traditionnelles* de leur époque, qui, sans distinction d'origine de ceux qui les pratiquaient, maniaient le même symbolisme de *nombres*, de *figures*, de *couleurs*, etc.

Dante, ésotériste, ni plus ni moins que les hommes de génie ou de talent d'alors, parce qu'il était fidèle à la *Tradition*, eût un *Secret* à la fois parce que c'était un moyen de défense, une précaution vis-à-vis des profanes, un usage transmis depuis des siècles. Seuls, les modernes incohérents n'en ont plus. Quel fut ce secret en gros, car la place nous manque pour analyser minutieusement la *Divine Comédie* ?

1° L'homme détourné par les passions de son but véritable, c'est-à-dire de sa destination : *aimer et contempler Dieu*, dans la Béatitude éternelle, peut se *réintégrer* dans ses prérogatives, perdues par sa faute. Le périple ascendant du Poème nous dépeint les divers moments de cette *remontée* de l'homme.

2° Deux voies : l'une *mystique* l'autre *métaphysique*, symbolisées peut-être l'une par le rayonnement de la *Croix*, chemin d'Amour, l'autre par la montée de l'*Aigle*, chemin intellectuel, sont décrites dans la Divine Comédie et mises en concordance (f. *Valli*).

3° En un langage voilé, presque hiéroglyphique, allégorique, permettant de condenser plusieurs sens, plusieurs plans en peu de signes, selon l'usage des *Maitres*, qui transmirent depuis l'*Extra-humain* et l'*Invisible* les *Principes Eternels*, Dante résume les degrés successifs de l'*Initiation*, de toutes les *Initiations*. Voilà pourquoi la *Comédie* ressemble aux livres d'*Alchimie*, s'exprime en termes de *mathématiques*, de *zoologie*, de *botanique* sacrées, comme la *Qabbalah* ou les épîtres des grands *Soufis*, les écrits prétendus *mythiques* des grands *Hellènes*. Les poèmes de ce genre sont des messages, les génies qui les chantent, dont *Alighieri* est un des plus grands, sont à la fois *Esthéticiens* et *Prophètes*, comme le furent les grands peintres de sa Péninsule : *Michel Ange* ou *Léonard de Vinci*.

La *Vision* intellectuelle et l'*Art*, étaient inséparables jadis, le *Poète*, le *Sculpteur*, le *Peintre* étaient toujours des *Annonciateurs*, des *intermédiaires* entre le *Ciel* et la *Terre*, l'*Invisible* et le *Visible*, à tous les égards. L'*Art* n'était pas exceptionnellement *Sacerdotal* et *Royal*, il l'était toujours.

Jugez de la différence des temps, puisqu'aujourd'hui un petit Prophète, quoique grand poète, *Victor Hugo*, paraît presque un monstre tout au moins un anormal. L'*Homme de vaste Synthèse*, autrefois, au contraire, était la règle, très normal.

4° Incidemment, la *Divine Comédie* contient des doctrines socio-logiques et politiques. Elles ne sont pas plus l'essentiel que les passages résument la philosophie ou la Science du Moyen-Age. Puisque elle est *Symbolique*, elle doit pouvoir tour à tour convenir aux 2 moments du *rythme mystique et métaphysique* : la *Concentration* et l'*Ampleur*, à l'*Unité*, comme à l'*Expansion* la plus riche dans le *Multiple*.

Dante nous déconcerte, parce que *nous avons perdu l'habitude de sentir et de penser selon les modes anciens*. Il est impossible de comprendre, si peu que ce soit, de son *Secret*, si l'on garde une âme seulement accessible aux vibrations matérielles, superficielles. Aucune intuition intellectuelle profonde, aucune *illumination* serait-il plus juste de dire, n'est possible si on ne se débarrasse pas de la *mentalité profane* moderne.

L'*analyse d'érudition*, *artifice utile* ailleurs, est impuissante à expliquer les *Métaphysiques* et les *Arts*. Elle s'égare, quand elle diserte sur *Dante*, comme celui qui s'enfoncerait dans les entrailles de la *Terre* pour trouver le *Soleil*.

Les Quadrifidés en Astrologie

SAGITTARIUS GREX

TOUT ASTROLOGUE connaît la division tripartite du zodiaque dans les Quadruplicités, les modes d'action des forces extérieures sur l'Etre Humain : les Quadruplicités Cardinale ou active, Fixe ou stable, et Mutable (commune) ou harmonique. L'analyse de l'influence des Quadruplicités et des Triplicités, étant plus fondamentale que les influences du Soleil, de la Lune et de l'Ascendant, elle doit de ce fait toujours former la base d'un horoscope et être la première ligne d'interprétation. Ceci est élémentaire et nous ne le mentionnons que pour attirer l'attention des étudiants en astrologie et des amateurs de la science sur une division zodiacale trop souvent ignorée : les Quadrifidés.

Dans la division du zodiaque par 3, il est évident que chaque groupement comprendra 4 Signes, le deuxième isomorphe de 12 est 3×4 . (Le premier isomorphe 6×2 nous donne la division des Polarités, et les Signes d'Involution et d'Evolution). Il est clair qu'il peut exister deux façons d'arranger les groupes de trois : 1° celle dans laquelle les Signes sont groupés dans leur ordre alternatif ou triades : 1, 4, 7 et 10 ; 2, 5, 8 et 11 ; 3, 6, 9 et 12 ; ce qui met quatre Signes en trois divisions régulières autour du cercle, les Signes étant disposés dans la forme d'une croix, et qu'on appelle les Quadruplicités ; et 2° celle dans laquelle les Signes sont groupés dans leur ordre successif : 1, 2, 3 et 4 ; 5, 6, 7 et 8 ; 9, 10, 11 et 12 ; cette division s'appelle les Quadrifidés.

Dans le Mystère des Nombres, il est connu que le chiffre 3 indique ce qui est divin ou spirituel, et le chiffre 4 ce qui est terrestre ou matériel. Cette division des Quadrifidés étant de 4, il est évident que son activité agira sur le plan terrestre : mais, en même temps, étant une division de 3, la nature de cette activité sera spirituelle. Pour cette raison les Quadrifidés sont appelées « les Trois Plans d'Aspiration », et dans le travail pratique de l'interprétation d'un horoscope, il est utile de considérer la force respective des planètes dans ces Quadrifidés. L'ordre est le suivant : *Le Plan de Désir* : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux et le Cancer ; *Le Plan de Travail* : le Lion, la Vierge, la Balance et le Scorpion ; *Le Plan d'Elévation* : le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons. Il sera utile de donner des indications sur chacun de ces plans.

L'étudiant en astrologie remarquera d'abord que le mouvement successif de ces Signes est du même caractère que la succession des Signes Involutifs (les six premiers Signes du zodiaque) et les Signes Evolutifs (les six derniers Signes). Il verra ensuite qu'il y a une échelle ascendante dans ces trois plans, et que les premiers Signes seront moins avancés que les derniers Signes. Il est intéressant de voir avec quelle précision les Quadrifides renforcent l'enseignement qui nous est donné par les Signes Involutifs et Evolutifs. Prenons les plans dans leur ordre.

Le Plan de Désir. — Notons, pour commencer, que chaque Quadrifide, comme chaque Quadruplicité, contient les quatre Triplicités. Le Plan de Désir comprend ainsi la Triplicité de Feu (Bélier), de Terre (Taureau), d'Air (Gémeaux) et d'Eau (Cancer). Le Plan de Désir indique une étape dans l'échelle d'Aspiration où rien n'est encore accompli, ou, du moins, où rien n'est encore extériorisé. Il est composé des quatre premiers Signes, de caractère élémentaire ou primaire : *Le Bélier* est impulsif, imprudent, il fait surgir des désirs momentanés qui rejairessent comme d'un fer chauffé à blanc sur l'enclume mais ces désirs sont souvent éphémères, l'un donnant place à l'autre incessamment. *Le Taureau*, Signe Fixe et Signe de Terre, est plus stable, mais aussi plus lourd, on y trouve de l'obstination et de l'entêtement, le désir demeure parfois avec une telle pesanteur et lenteur d'accroissement, qu'il n'arrive jamais à la réalisation. *Les Gémeaux* sont un Signe mental, mais de la mentalité superficielle et sans profondeur, sous les Gémeaux on passe d'un sujet à l'autre, d'une profession à une autre, d'un désir à un autre ; les désirs se forment, mais ils restent toujours dans le vague. *Le Cancer* fait naître beaucoup de choses, nourrit de nombreux projets, il est toujours limité par l'imagination illusoire, il accentue ce qui est encore à l'état embryonnaire, et ne peut travailler que sur les détails sans concevoir les grandes lignes synthétiques. Ce sont les Signes de Désir.

Le Plan de Travail. — Les Quatre Signes qui suivent, le Lion, la Vierge, la Balance et le Scorpion, nous présentent un aspect tout à fait différent, et il faut noter ici que le désir vague ne se trouve en aucun de ces Signes.

Dans chaque Signe de ce groupe nous trouvons l'effort pour la réalisation. *Le Lion* est un Signe essentiellement organisateur et ordonné, dominant et autoritaire, dans le domaine de l'Aspiration, il a la tendance pour la loi et l'ordre. Il n'est pas toujours très travailleur lui-même, sa force consiste à préparer et à diriger le travail des autres. *La Vierge* est le Signe du travail minutieux, passif et réceptif, le complément du Lion, capable de prendre les grandes lignes réalisatrices du Lion, d'étudier les détails, de préparer les méthodes et de rendre objectif ce que le Lion a mis en marche. *La Balance* est le Signe de l'équilibre, de l'harmonie, le signe de l'association dans les idées et de la coopération artistique; la Balance insiste

sur la nécessité du travail dans les arts, car il ne faut jamais oublier que le dilettante ne compte pas dans les phases de la vie. *Le Scorpion* est un Signe de dur travail, et surtout du travail d'application et d'utilité, comme le Bélier, il est sous la domination de Mars, mais, pour donner un exemple de la différence, nous pouvons comparer le Bélier à une fonderie, une acierie ou une forge, et le Scorpion à un vaste atelier de mécanique où se transforment les masses de métaux en grandes et belles machines. Ces quatre Signes sont les signes du travail, des efforts pour réaliser les aspirations.

Le Plan d'Elévation. — Le troisième groupe de quatre Signes est encore différent en caractère, et nous voyons clairement un plan supérieur à celui des quatre Signes précédents. *Le Sagittaire* est le plus ardent des quatre derniers Signes du Zodiaque. Il jette ses aspirations à travers le monde, il essaie de monter jusqu'aux étoiles, il cherche à enseigner, à instruire, à trouver ce qui est le mieux partout, il est optimiste, religieux, idéaliste, et c'est sous le Sagittaire que naissent la plupart des prêtres et les prophètes. *Le Capricorne*, complément passif du Sagittaire, comme la Vierge est le complément du Lion, est essentiellement réalisateur, et son caractère matériel masque parfois le fait qu'il est le Signe de la Justice, le pont entre le matériel et le spirituel. Le Capricorne est le signe de la doctrine et du dogme, de la vérité et de l'honneur, le Signe des prélates et des organisateurs ecclésiastiques. *Le Verseau* revêt encore le caractère positif, comme le Sagittaire, et c'est le signe qui régit les progrès éthiques, la morale moins étriquée, les idées humanitaires, la démocratie spirituelle, parfois le sectarisme et les idées bizarres, mais qui recherchent les hauteurs, c'est le signe où se trouvent les réformateurs, et les grands prédictateurs. *Les Poissons*, réceptif et spirituel, est le Signe qui touche l'âme, qui transmua les émotions terre-à-terre en émotivité élevée, qui transforme les aspirations en aidant toujours leur essor spirituel, c'est le Signe du rêveur, du musicien, du poète et du mystique, un Signe puissant dans la recherche des plans supérieurs. Il est clair que même avec un bref aperçu on trouve que ce sont des Signes d'élévation, nettement différents en caractère des deux premiers groupements de Désir et du Travail dans les Trois Plans d'Aspiration.

Il serait facile de donner une longue liste d'horoscopes servant à renforcer la valeur de l'emploi des Quadrifides, mais chaque astrologue peut appliquer lui-même cette règle simple, et, pour les profanes, les listes de positions planétaires ne servent à rien.

Il sera toutefois utile de mentionner que la progression des planètes d'une Quadrifide à une autre est à noter dans un horoscope progressé, en se souvenant de l'importance de l'influence des Signes actifs et passifs, et en tenant compte des afflictions ou des bons aspects entre les planètes des diverses Quadrifides, ce qui les rendra plus ou moins favorables.

Notre Rayon de Livres

Horoscope Onomantique

M. C. POINSOT

(*Editions Drouin, Paris — 15 francs*)

La valeur de l'esprit, chez l'auteur d'un livre, constitue le point capital de l'ouvrage. Deux lignes intérieures dirigent toutes les œuvres de M. Poinsot : une parfaite franchise et honnêteté en ce qui concerne sa méthode de travail, et une véritable aspiration vers l'idéal et la spiritualité qui ne ressort pas trop de la normale. Avoir du bon sens, le désir d'aider ses frères, et une perception ésotérique : c'est beaucoup ! M. Poinsot appelle son livre « Cours Supérieur d'Horoscope Onomantique » ; ce n'est pas exactement un Cours, mais il servira admirablement à donner des connaissances plus avancées à ceux qui possèdent déjà un aperçu sur cette branche de l'Astrologie. Il est indispensable pour tout astrologue onomantiste. L'auteur vient de faire une œuvre dont il a le droit d'être fier ; il rehausse la dignité de la science dans laquelle il est devenu éminent. L'esprit du livre, en son entier fait honneur à l'esprit de l'auteur.

Manuel de Radiesthésie

René LACROIX-à-HENRI

(*Éditeur : Dangles, Paris — 20 francs*)

Ce Manuel est excellent, c'est un des meilleurs livres qui ait paru sur la radiesthésie. L'auteur est un expert dans la T.S.F., et son étude des ondes radiesthésiques est scientifique sans être trop technique. La valeur de ce livre est dans son équilibre et son bon sens. Les méthodes variées de divers sourciers sont expliquées ainsi que toutes les applications radiesthésiques : la prospection pour l'eau, le pétrole, les minerais, les trésors (un guet-apens pour les débutants !), la détermination du sexe, les maladies et les remèdes. L'auteur comprend que la radiesthésie est encore dans ses premières étapes expérimentales et il évite l'erreur d'essayer de faire des prosélytes de tous les dilettantes.

La Destinée

LA CHIROMANCIE ANCIENNE, 1^{re} édition, 1664

(*Editions de la Cité, Paris — 25 francs*)

Cette reproduction intégrale, en français moderne, du plus célèbre traité de chiromancie ancienne, avec 96 planches, dont la plupart porte 16 gravures chacune, est un travail superbe et nous montre que — sauf peut-être pour les recherches de Mangin-Balthazard — la chiromancie moderne n'est qu'une présentation nouvelle des idées anciennes. Le livre est fort bien présenté, d'un format convenable et agréable, le texte est bien, les clichés clairs et extrêmement utiles, et — ce qui n'est pas à dédaigner — l'édition est très bon marché en rapport à sa valeur et à sa présentation. Aucune personne ayant un intérêt dans la chiromancie ne peut se passer de ce livre.

Astrologie Nationale et Internationale Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 30 juillet 1935, 9 h. 33 m. matin, Greenwich.
Nouvelle Lune, 29 août 1935, 1 h. 1 m. matin, Greenwich.

Lunaision du 30 juillet 1935. — Caractéristiques générales. — (Citation condensée de nos prédictions parues dans le numéro d'août). — Les éléments d'une révolution se trouvent dans les Signes Fixes et elle ne va pas éclater. Mars est dans la Maison de Finance pour la France, mais dans l'Ascendant pour l'Italie. Attentat avec une bombe, un financier gravement ou fatalement blessé. Incendies de forêts. Hausse en Bourse.

Lunaision du 29 août 1935. — Caractéristiques générales. — Les événements internationaux de ce mois tournent sur le différend Italo-Abyssin. Le devoir d'un historien — encore plus d'un astrologue! — est d'être absolument impartial. La position des planètes est extrêmement curieuse, cinq corps célestes se trouvent dans la Vierge (Soleil 4°47, Lune 4°47, Neptune 13°58, Vénus 20°04 et Mercure 21°53), deux dans le Scorpion (Jupiter 16°43, et Mars 17°53), Saturne 7°00, Poissons et Uranus 5°23, Taureau. Pour Rome le planétarium de la Lunaision se trouve en Maison III, maison des moyens de transport, opposition Saturne, ce qui indique difficultés de transport pour l'Italie, le planétarium et la lunaision se trouve en Maison II, pour Adis Abeba, ce qui indique manque de capital pour l'Abyssinie. En cas de guerre, si elle éclate en septembre, l'Abyssinie perdra du territoire, l'Italie sera ruinée et perdra énormément de soldats en raison des transports insuffisants. L'opposition à la lunaision venant de Saturne dans les Poissons (pour Rome dans la Maison de voyages par mer) la fermeture du Canal de Suez ou le blocus des ports est à craindre. De toute façon, les moyens de transport se trouveront insuffisants. Pour les étudiants qui cherchent à ériger les cartes, nous ajoutons les détails suivants : Lunaision à Paris : M. C. 23°21 Poissons ; Asc. 19°43 Cancer ; à Rome : M. C. 4°25 Bélier, Asc. 22°56 Cancer ; à Addis Abeba : M. C. 2°44 Taureau, Asc. 1°33 Lion. La charte pour l'Abyssinie est meilleure que celle pour l'Italie. Ajoutons, rapidement, que la Lunaision est très puissante pour Mussolini (charte rectifiée pour 1 h. 57 m. 41 s., 29 juillet 1883, rectification pré-natale) car le Mi-Ciel de sa charte est 4°24 Vierge, et la Lunaision est à 4°47 Vierge, une conjonction étonnante. L'Asc. de sa carte est à 19°48 Scorpion et Mars la planète de la guerre de cette lunaision est à 17°54 Scorpion, aussi une conjonction. La

carte suggère une déclaration de guerre et un état de guerre, mais peu d'hostilités pendant le mois de septembre. — Préparatifs pour la stabilisation de la monnaie internationale en octobre. Esclandre dans une affaire d'espionnage en Egypte ou le Proche-Orient.

FRANCE. — Extrême activité dans les deux « Fronts » opposés, Septembre favorise le Front Commun, Octobre favorisera le Front National. Grève des fonctionnaires. Pertes de vie par suite de l'effondrement d'un immeuble, ou d'un glissement de terrain.

ANGLETERRE. — Naufrage d'un paquebot ou vapeur, dans la Manche ou sur les côtes Ouest de Cornouailles, le Pays de Galles, l'Irlande ou l'Ecosse. Ajustement des différends avec l'Irlande. Mort par accident d'une dame de la noblesse.

ALLEMAGNE. — Plusieurs incidents de frontière, Suisse, Polonais et Tchéco-Slovaque. Scission dans les conseils Nazis. Renouvellement du massacre des Catholiques et des Juifs. Série d'accidents et de catastrophes. Menace à la vie de Goebbels.

DANEMARK. — Révolte parmi les paysans, et probabilité d'une crise ministérielle.

HOLLANDE. — Le ministère Colijn sera maintenu, et le florin sera soutenu.

SUISSE. — Renouvellement du mécontentement socialiste, à cause des énormes dépenses pour tripler les fortifications vers la frontière allemande. Agitation de caractère religieux ou sectaire, ayant une tournure politique. Possibilité d'un référendum, il est probable qu'aucune mesure ne sera prise contre la liberté des personnes ou des associations, mais que le référendum répressif passera.

GRECE. — Le mouvement monarchique gagne du terrain, mais la lunaison ne suggère pas un coup d'Etat.

EGYPTE. — L'abdication du roi, ou, du moins, un changement dans l'administration est indiqué, le Roi Fouad ne voulant pas maintenir la neutralité de l'Egypte.

RUSSIE. — Renforcement des garnisons sur la frontière Mongole. Attaque contre une personne de l'entourage de Staline. Grande activité aérienne.

INDE. — Un fonctionnaire ou officier anglais sera tué par les manifestants religieux dans une escarmouche.

JAPON. — Difficultés avec la Hollande à propos des droits mandataires dans les îles du Pacifique.

ETATS-UNIS. — La politique agraire de Roosevelt fera faillite, la réduction des terres cultivées produit un énorme déficit. Les députés qui recherchent la réélection seront forcés par les électeurs de refuser de soutenir le Président durant le prochain Congrès.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

IX

Les Groupements en Ordre Successif. — Nous ne terminerons pas notre très brève étude sur les divisions tripartites et quadripartites du zodiaque sans dire quelques mots sur les deux formes de division qui se font par le groupement des Signes en ordre successif : les quatre Trinités contenant les Signes 1, 2 et 3 ; 4, 5 et 6 ; 7, 8 et 9 ; 10, 11 et 12 ; et les trois Quadrifides contenant les Signes 1, 2, 3 et 4 ; 5, 6, 7 et 8 ; 9, 10, 11, et 12. Les Trinités sont d'usage courant, les Quadrifides sont moins connues.

Les Trinités. — En Astrologie Exotérique on les appelle les Trinités : Intellectuelle, Maternelle, Reproductive et Servante ; ces noms sont utiles, bien que le mot « Intellectuelle » ne soit pas très bien choisi. En Astrologie Esotérique, on nomme les Trinités : « Les Quatre Plans de Précipitation », et leur suite indique un ordre Progressif dans les Signes : 1° *la Trinité Conceptive*, contenant le Bélier, le Taureau et les Gémeaux ; 2° *la Trinité Créative*, contenant le Cancer, le Lion et la Vierge ; 3° *la Trinité Mentale*, contenant la Balance, le Scorpion et le Sagittaire ; et 4° *la Trinité Psychique*, contenant le Capricorne, le Verseau et les Poissons. Un Cours donne des interprétations plus détaillées, mais ces indications sont suffisantes pour le lecteur.

Les Quadrifides. — Cette division n'est que rarement employée en Astrologie Exotérique. Son utilité est grande en Astrologie Esotérique, où cette division est intitulée : « Les Trois Plans d'Aspiration ». Les Trinités se manifestent dans l'Etre Extérieur à l'homme ainsi que dans son Etre Intérieur ; les Quadrifides, ou les Plans d'Aspiration s'expriment dans l'Etre Intérieur seulement. Elles sont divisées ainsi : 1° *le Plan de Désir*, contenant les quatre Signes élémentaires ou primitifs, le Bélier, le Taureau, les Gémeaux et le Cancer ; 2° *le Plan de Travail Intérieur*, contenant les quatre Signes de travail (projet, détail, adaptation et application), le Lion, la Vierge, la Balance et le Scorpion ; et 3° *le Plan de l'Elévation Spirituelle* contenant les quatre Signes d'élévation (aspiration, justice, occultisme et mysticisme), le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons. Dans l'interprétation ésotérique d'un horoscope, les Quadrifides ne sont pas à négliger.

(A suivre)

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

III

ARCANE III. — L'IMPERATRICE. — ISIS-URANIE.
— *LA MÈRE COSMIQUE.* — Le symbole de cet Arcane représente l'Impératrice, la Pensée Créatrice, le Souffle de la Vie, l'Esprit Trinitaire et la Mère Spirituelle du Cosmos. Elle est présentée comme une reine ailée, assise dans l'Espace. Douze étoiles zodiacales, dont neuf sont visibles, forment un halo au-dessus de sa tête. Son pied est posé sur le croissant dont les pointes sont tournées vers le bas, interprété subtilement ainsi par Oswald Wirth : « Ainsi est affirmé la domination sur le monde sublunaire, où tout n'est que mobilité, perpétuel changement et transformation incessante ». Le Faucon d'Horus, « l'Oiseau du Soleil », se trouve sur son blason ; son sceptre combine le symbole des deux polarités. Le lys est emblématique de la Vierge-Mère, le faucon nous amène à Isis, et les douze étoiles à Uranie.

La Signification Initiatique. — Cet Arcane indique et complète le Ternaire, un aspect de la Trinité. Dans le symbolisme d'*Impératrice*, sa signification est la réalisation de la pensée créatrice ; en *Isis* c'est la clé du mystère des nombres ; en *Uranie* c'est l'Univers qui lie le Temps et l'Espace ; dans la *Mère Cosmique* c'est l'union des deux polarités dans la maternité, ayant la totalité de la Nature pour enfant. Nous trouvons encore l'*Evolution Spirituelle* (*Isis-Uranie*), l'*Evocation Mentale* (l'*Impératrice*) et l'*Evolution Cosmobiologique* (la *Mère Cosmique*).

L'*Evolution*, dans le sens profond du mot, n'existe que relativement, et seulement dans les conditions du Temps et de l'Espace ; la Nature est une manifestation de l'*Absolu* dans le relatif, elle est Dieu Manifesté, et ceci sans panthéisme, car le panthéisme confond l'*absolu* et le *relatif*.

Sur un plan moins haut, mais néanmoins initiatique, l'*Impératrice* indique la force équilibrante acquise par l'*harmonie des Polarités*. Ainsi la Trinité de l'*Absolu*, de la *Shekinah* et la *Nature*, se

traduit humainement dans l'Aspirant, l'Aspirante et l'Harmonie des Œuvres. Le développement spirituel peut se faire par une polarité seule, un homme ou une femme, mais un travail initiatique demande l'harmonie, et l'harmonie ne peut être que le troisième terme de deux facteurs opérants.

Les Concordances Symboliques. — L'Impératrice est en correspondance avec la troisième lettre de l'alphabet hébraïque : « Ghimmel », lettre double, dont le hiéroglyphe possède la signification d'action.

Cette lettre exprime le Saint Esprit dans le sens du Vivificateur de la Nature, le Rénovateur du Souffle Divin, l'Activité Suprême en action continue.

En Géométrie OcculTE, le symbolisme de l'Impératrice est un triangle équilatéral, avec une pointe en haut, ayant la signification de la manifestation divine. Le triangle est aussi un symbole d'évolution spirituelle, profil statique de la spirale évolutrice dynamique.

Dans le Mystère des Nombres la numération est Trois. C'est la Trinité, la perfection de l'expression divine.

Dans les applications magiques, le Nom est : « La Fille des Tout-Puissants ». L'instrument magique est la Ceinture. La couleur pour les rites est le vert émeraude aussi le noir. Le parfum est le camphre. La pierre précieuse est l'émeraude, la pierre symbolique est la turquoise, la pierre occulte est le saphir étoilé. La créature y attenant est l'oiseau du ciel, le faucon. L'arbre symbolique est le coudrier.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire que pour établir un principe, ou une tendance, ainsi que dans le cas d'une question spirituelle. La vraie signification de l'Impératrice est « l'Extériorisation ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen-Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « force », « santé », « réalisation des désirs », « solution des difficultés ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversé : « stérilité », « maladie », « actions clandestines », « nouvelles désagréables » et « manque d'harmonie ».

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire - NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES

ARTS DIVINATOIRES RADIESTHESIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spéc. : 16 p. Fr. 3 fr.

Dépôt des Ephémérides Raphaël,
depuis 1830 jusqu'à 1935. Le N° : 7.50

PENDULES

-:-

TAROTS

LA REVUE THEOSOPHIQUE LE LOTUS BLEU

Cette Revue est publiée par la Société Théosophique de France. Néanmoins, elle est, et entend rester, un instrument de travail groupant en collaboration des travailleurs appartenant ou non à la Société Théosophique, et cela dans un mutuel respect des opinions de chacun.

Abonnements : France 20 Fr.
Etranger 25 Fr.
4, Square Rapp - PARIS (VII^e)

LE VOILE D'ISIS

Etudes Traditionnelles

Directeur : Paul CHACORNAC

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier

France : un an, 30 Fr.

Etranger : 40 Fr.

Édition et Administration

CHACORNAC Frères

11, quai Saint-Michel - PARIS (V^e)

Annales Initiatiques

- Occultisme - Martinisme - Gnose -
Kabbale - Hermetisme - Illuminisme

Publication Trimestrielle

Abonnements :

FRANCE, 3 fr. - ETRANGER, 4 fr. 50
8, rue Bugeaud, LYON

MODERN ASTROLOGY

— Bi - Mensual —

The oldest Astrological Magazine in England

Price : one shilling net

Annual subscription for France
and Colonies : 35 francs

Imperial Buildings — Ludgate Circus
LONDON. E. C. 4. Angleterre

LE COURRIER DE LA PRESSE

Bureau de coupures de journaux

“ LIT TOUT ”

Renseigne sur tout ce qui est publié
dans les journaux, revues et publications
de toute nature paraissant en
France et à l'Etranger.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre - PARIS

LIBRAIRIE NICLAUS

34, Rue St-Jacques - PARIS (V^e)

Envoy Fr. de son Catalogue
très complet d'ouvrages sur les

SCIENCES OCCULTES ET QUESTIONS S'Y RATTACHANT

PSYCHE

Revue Mensuelle
du Spiritualisme Moderne

Directeur : M. A. SAVORET

Abonnements : France 15 Fr.
— Etranger 20 Fr.

Rédaction et Administration :
36, Rue du Bac - PARIS (VII^e)

PASSE-PARTOUT

Tous les Samedis
Littéraire — Critique — Spirituel

Directeur : J. M. GALLEAU

ABONNEMENT : 15 francs par an

DIRECTION :
Place du Théâtre, TOULON (Var)

DEMAIN

Revue traitant exclusivement
d'Astrologie scientifique

Pronostics financiers et autres

Thèmes — Articles documentaires, etc.

Directeur-fondateur :

Gustave-Lambert BRAHY

10 belgas ou 36 francs français par an
Av. Albert, 107, Bruxelles (Belgique)

The magazine which astrological students
have always wanted and have
never hitherto been able to buy

SCIENCE and ASTROLOGY

Free horoscope (value 21/-) in
return for annual subscription :

ENGLAND 13/- (Post free) ABROAD 14/-
(Post free)

SCIENCE & ASTROLOGY LTD.

80/86 Regent Street, London W. 1. Engl.

« L'ARGUS DE LA PRESSE »

« VOIT TOUT »

(Fondé en 1879)

L'ARGUS vous tiendra au courant
de ce qui paraîtra sur vos travaux,
votre activité, votre firme, etc., etc.,
dans la presse mondiale. Correspondant
dans toutes les grandes capitales
37, Rue Bergère PARIS (IX^e)

LIVRES A NOTER

ASTROLOGIE PSYCHOLOGIQUE ET MÉDICALE

La meilleure livre sur l'astrologie Médicale dans n'importe quelle langue :
L'Astrosophi

LE DOCTEUR BRETECHE

10 francs

chez l'auteur : 15, passage Russel
NANTES

DICTIONNAIRE ASTROLOGIQUE

HENRI J. GOUCHON

La cosmobiologie traitée en détail avec nombreux exemples, tables et dessins

50 francs

chez l'auteur : 3, rue Cambon - PARIS

LA CROISADE CONTRE LE GRAAL

LA GRANDEUR ET LA CHUTE DES ALBIEGOS

Avec des planches hors texte
17 francs

Librairie Stock - PARIS

TRAITÉ PRATIQUE D'ASTROLOGIE

L. FERRAND

Nouvelle impression d'un traité coûteux des enseignements ésotérique

30 francs

chez l'auteur : 12, rue Saint-Léon
MONTPELLIER (Hérault)

STEREOPHYSIQUE Nouvelles Théories sur la Constitution de la Matière et L'Origine des Rayonnements

R. WECKERING

150 francs

Editeur : Dunod, 92, rue Bonaparte
PARIS

THE MYSTICAL QABALAH by DION FORTUNE

The most important book published
on esoteric subjects since "The
Secret Doctrine" of Blavatsky

10/6

Williams and Norgate
38 Great Ormond Street
— LONDON W. C. 1. —

LA CLEF DES CHOSSES CACHÉES

MAURICE MACRE

12 francs

Éditions Espanielle - PARIS

LA SCIENCE DES NOMBRES

œuvre posthume de

PAPUS

Reconstitution de toutes les

Docteur PHILIPPE GROUZE

30 francs

Éditions Chez l'auteur - PARIS

L'Œuvre Philosophique de HOENE WROŃSKI

TOME PREMIER

144

FRANCIS WARRAIN

35 francs

Les Éditions Véga - PARIS

Fluctuations Boursières et Influences Cosmiques

GUSTAVE-LAMBERT BRAHY

50 francs

Éditions Leymarie - PARIS

MANUEL Théorique et Pratique de RADIESTHÉSIE

La meilleure œuvre sur ce sujet
en langue française » L'Astrosophi

20 francs

Editeur Dangles, 38, rue de Moscou
PARIS

THE TREE OF LIFE A Study in Magic by ISRAEL REGARDIE

An excellent instruction written
with high dignity and severe beauty

15/-

Rider and Co. Paternoster Row
LONDON, E. C. 4.

LIBRAIRIES A L'ÉTRANGER

52

ANGLETERRE

LONDRES..... W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

52

BELGIQUE

BRUXELLES..... Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.

» Van de Graaf, 53, Rue Malibran.

» Ramiot, 25, Rue Grétry.

» Office de Publicité, 38, rue Neuve.

LIÈGE..... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

52

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG..... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

52

ETATS-UNIS

NEW-YORK..... Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

52

HOLLANDE

LA HAYE..... Dykhoffz, Pleats 27.

52

ITALIE

TURIN-SASSI..... Brero Francisco, 201, Strada Kartman.

52

SUISSE

GENEVE..... Cheroheurs, 21, Grand'Rue.

» Librairie Jéhéber, 25, Grand'Rue.

LAUSANNE..... Synthétique, 28, Rue Beau-Séjour.

MONTREUX..... Librairie Française.

52

